

CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS
DE BELGIQUE

24 novembre 2022

**LE RAPPORT D'ÉVALUATION
DE LA PROTECTION CIVILE****Échange de vues****RAPPORT**

FAIT AU NOM DE LA COMMISSION
DE L'INTÉRIEUR,
DE LA SÉCURITÉ, DE LA MIGRATION ET
DES MATIÈRES ADMINISTRATIVES
PAR
MME **Vanessa MATZ** ET
M. **Eric THIÉBAUT**

SOMMAIRE

Pages

I. Exposé introductif.....	3
II. Discussion	18

BELGISCHE KAMER VAN
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS

24 november 2022

**EVALUATIEVERSLAG
VAN DE CIVIELE BESCHERMING****Gedachtewisseling****VERSLAG**

NAMENS DE COMMISSIE
VOOR BINNENLANDSE ZAKEN,
VEILIGHEID, MIGRATIE EN
BESTUURSZAKEN
UITGEBRACHT DOOR
MEVROUW **Vanessa MATZ** EN
DE HEER **Eric THIÉBAUT**

INHOUD

Blz.

I. Inleidende uiteenzetting	3
II. Bespreking.....	18

**Composition de la commission à la date de dépôt du rapport/
Samenstelling van de commissie op de datum van indiening van het verslag**
Président/Voorzitter: Ortwijn Depoortere

A. — Titulaires / Vaste leden:

N-VA	Sigrid Goethals, Yngvild Ingels, Koen Metsu
Ecolo-Groen	Julie Chanson, Simon Moutquin, Eva Platteau
PS	Hervé Rigot, Daniel Senesael, Eric Thiébaud
VB	Ortwijn Depoortere, Dries Van Langenhove
MR	Philippe Pivin, Caroline Taquin
cd&v	Franky Demon
PVDA-PTB	Nabil Boukili
Open Vld	Tim Vandenput
Vooruit	Bert Moyaers

B. — Suppléants / Plaatsvervangers:

Christoph D'Haese, Tomas Roggeman, Darya Safai, Valerie Van Peel
N. , Wouter De Vriendt, Claire Hugon, Stefaan Van Hecke
Khalil Aouasti, Hugues Bayet, André Flahaut, Ahmed Laaouej
Frank Troosters, Tom Van Grieken, Hans Verreyt
Denis Ducarme, Philippe Goffin, Florence Reuter
Jan Briers, Nahima Lanjri
Gaby Colebunders, Greet Daems
Katja Gabriëls, Marianne Verhaert
Ben Segers, Anja Vanrobaeys

C. — Membres sans voix délibérative / Niet-stemgerechtigde leden:

Les Engagés	Vanessa Matz
INDEP	Emir Kir
ONAFH	Emir Kir

N-VA	: Nieuw-Vlaamse Alliantie
Ecolo-Groen	: Ecologistes Confédérés pour l'organisation de luttes originales – Groen
PS	: Parti Socialiste
VB	: Vlaams Belang
MR	: Mouvement Réformateur
cd&v	: Christen-Democratisch en Vlaams
PVDA-PTB	: Partij van de Arbeid van België – Parti du Travail de Belgique
Open Vld	: Open Vlaamse liberalen en democraten
Vooruit	: Vooruit
Les Engagés	: Les Engagés
DéFI	: Démocrate Fédéraliste Indépendant
INDEP-ONAFH	: Indépendant - Onafhankelijk

Abréviations dans la numérotation des publications:		Afkorting bij de nummering van de publicaties:	
DOC 55 0000/000	Document de la 55 ^e législature, suivi du numéro de base et numéro de suivi	DOC 55 0000/000	Parlementair document van de 55 ^e zittingsperiode + basisnummer en volgnummer
QRVA	Questions et Réponses écrites	QRVA	Schriftelijke Vragen en Antwoorden
CRIV	Version provisoire du Compte Rendu Intégral	CRIV	Voorlopige versie van het Integraal Verslag
CRABV	Compte Rendu Analytique	CRABV	Beknopt Verslag
CRIV	Compte Rendu Intégral, avec, à gauche, le compte rendu intégral et, à droite, le compte rendu analytique traduit des interventions (avec les annexes)	CRIV	Integraal Verslag, met links het definitieve integraal verslag en rechts het vertaalde beknopt verslag van de toespraken (met de bijlagen)
PLEN	Séance plénière	PLEN	Plenum
COM	Réunion de commission	COM	Commissievergadering
MOT	Motions déposées en conclusion d'interpellations (papier beige)	MOT	Moties tot besluit van interpellaties (beigekleurig papier)

MESDAMES, MESSIEURS,

Votre commission a consacré sa réunion du 26 octobre 2022 à un échange de vues avec MM. Tom Vandersteegen et Toon Moons (UHasselt) et Mmes Catherine Fallon et Aline Thiry (ULiège) au sujet du rapport d'évaluation de la Protection civile.

I. — EXPOSÉ INTRODUCTIF

M. Tom Vandersteegen (UHasselt) indique que le rapport d'évaluation a été rédigé dans le cadre d'une collaboration entre l'UHasselt et l'ULiège et que l'étude qui y a donné lieu a pris cours en décembre 2021. La présentation suit largement la structure du rapport, à la différence que les résultats des entretiens et des études de cas seront examinés avant ceux de l'enquête en ligne. Les auteurs estiment en effet que les résultats des entretiens et des études de cas contiennent de nombreuses informations détaillées qui faciliteront la compréhension de l'enquête en ligne.

L'étude a été lancée à la suite de la résolution relative à la réforme de la Protection civile (DOC 55 0947/008). Elle examine deux questions de recherche importantes. La première concerne les problèmes rencontrés par les zones de secours et le Service d'Incendie et d'Aide Médicale Urgente (SIAMU) suite à la mise en œuvre de la nouvelle réforme. À cet effet, une enquête a été menée et des entretiens et études de cas sur la qualité du service ont été réalisés auprès d'un grand nombre de répondants.

Cette partie de l'étude s'est penchée sur la qualité du service fourni par la Protection civile et sur les facteurs qui pourraient contribuer à améliorer la coopération entre les services de la Protection civile et ses partenaires. Les chercheurs ont tenté d'identifier les besoins des partenaires. Ils se sont ensuite interrogés sur la nécessité d'améliorer les connaissances des partenaires concernant les tâches et les capacités confiées à la Protection civile et d'améliorer la procédure pour les demandes d'aide de la Protection civile. Ils se sont également demandé si cette dernière dispose d'équipements suffisants.

La deuxième question de recherche portait sur le choix des sites pour les unités opérationnelles de la Protection civile. Les chercheurs ont analysé plusieurs scénarios pour la détermination de l'emplacement des casernes.

DAMES EN HEREN,

Uw commissie heeft haar vergadering van 26 oktober 2022 gewijd aan een gedachtewisseling met de heren Tom Vandersteegen en Toon Moons (UHasselt) en de dames Catherine Fallon en Aline Thiry (ULiège) over het evaluatieverslag van de Civiele Bescherming.

I. — INLEIDENDE UITEENZETTING

De heer Tom Vandersteegen (UHasselt) deelt mee dat het evaluatieverslag werd opgesteld in het kader van een samenwerking tussen de UHasselt en de ULiège en dat de desbetreffende studie in december 2021 werd aangevat. De presentatie volgt grotendeels de structuur van het verslag, met het verschil dat de resultaten van de interviews en casestudy's besproken zullen worden vóór de resultaten van de onlinebevraging. De auteurs zijn immers van oordeel dat de resultaten van de interviews en casestudy's heel wat gedetailleerde informatie bevatten die een goed begrip van de onlinebevraging zal bevorderen.

Het onderzoek werd opgestart naar aanleiding van de resolutie over de hervorming van de Civiele Bescherming (DOC 55 0947/008). In de studie werden twee grote onderzoeksvragen gesteld. De eerste vraag betrof de problemen waarmee de hulpverleningszones en de Dienst voor Brandbestrijding en Dringende Medische Hulp (DBDMH) ingevolge de implementering van de nieuwe hervorming worden geconfronteerd. Daartoe werd een bevraging uitgevoerd en werden er interviews en casestudy's over de kwaliteit van de dienstverlening uitgevoerd ten aanzien van een groot aantal respondenten.

In dit deel van het onderzoek werd gepeild naar de kwaliteit van de dienstverlening door de Civiele Bescherming en de factoren die zouden kunnen bijdragen tot een betere samenwerking tussen de Civiele Bescherming en de partners ervan. De onderzoekers probeerden te achterhalen wat de behoeften van de partners zijn. Daarnaast gingen ze na of de kennis van de partners over de taken en mogelijkheden van de Civiele Bescherming vergroot moet worden, of de procedure voor het vragen van bijstand verbeterd kan worden en of de uitrustingen van de Civiele Bescherming toereikend zijn.

De tweede onderzoeksvraag had betrekking op de keuze van de vestigingsplaatsen voor de operationele eenheden van de Civiele Bescherming. Voor de locatiebepaling van de kazernes hebben de onderzoekers een aantal scenario's geanalyseerd.

L'étude a été réalisée sous le contrôle d'un comité de pilotage qui a suivi les travaux et procédé aux ajustements nécessaires. Le comité de pilotage a joué le rôle de caisse de résonance pour les chercheurs et il a eu régulièrement l'occasion de fournir un *feedback* et de formuler des observations.

Mme Aline Thiry (ULiège) aborde la méthodologie de la recherche. Elle indique que septante-deux entretiens semi-directifs ont été menés au travers de quatre études de cas et de cinq mini études de cas. Une douzaine d'acteurs transversaux issus de la Protection civile, de la police fédérale, du SPF Santé publique, Sécurité de la Chaîne alimentaire et Environnement, de l'Agence wallonne pour une vie de qualité (AViQ), du Ministère de la Défense et du Centre de crise National (NCCN), ont été également rencontrés. Chaque université a mené les entretiens dans la langue de la partie du pays dont elle relevait. La méthodologie employée était une méthodologie qualitative dans le cadre d'une démarche inductive. Cela devait permettre d'être au plus proche des acteurs de terrain et de prendre en compte les différents contextes du niveau local afin d'intégrer la diversité des pratiques de collaboration. Ainsi, il a été tenu compte des spécificités locales et une attention particulière a été portée aux partenaires de la Protection civile. De plus, une partie des résultats de l'enquête quantitative a été approfondie au travers des études susmentionnées. Enfin, des scénarios de la localisation des casernes ont été investigués auprès des répondants.

Plus spécifiquement concernant les quatre études de cas, deux ont été réalisées en Flandre, dans les provinces d'Anvers et du Limbourg; les deux autres, en Wallonie, dans les provinces du Hainaut et de Namur. Dix à douze entretiens ont été menés avec le gouverneur, les zones de secours (le président du conseil de zone, le commandant de zone, le responsable des opérations), le chef de corps d'une zone de police locale, le commandant militaire de province; ou encore, le cas échéant, avec l'inspecteur fédéral d'hygiène.

Par rapport aux cinq mini études de cas, deux à trois entretiens ont été menés auprès de la zone de secours Vesdre, des provinces du Luxembourg, de Flandre occidentale et du Brabant flamand; et du Service d'Incendie et d'Aide Médicale Urgente (SIAMU) de la Région de Bruxelles-Capitale.

Un premier élément qui ressort de l'analyse en matière de modes de coopération, porte sur l'importance de mettre en perspective la réforme de la Sécurité civile qui est en réalité une double réforme; à savoir, celle des zones de secours intervenue en 2015 et celle de la Protection civile en 2019. Ces deux réformes sont liées

De studie werd uitgevoerd onder toezicht van een stuurcomité, dat de werkzaamheden heeft gemonitord en waar nodig heeft bijgestuurd. Het stuurcomité was het klankbord van de onderzoekers en kreeg regelmatig de kans om feedback en input te geven.

Mevrouw Aline Thiry (ULiège) licht eerst de onderzoeksmethodologie toe. Zij stelt dat 72 semigestructureerde gesprekken werden gevoerd aan de hand van vier casestudy's en vijf minicasestudy's. Tevens werd contact opgenomen met een twaalfal transversale actoren van de Civiele Bescherming, de federale politie, de FOD Volksgezondheid, Veiligheid van de Voedselketen en Leefmilieu, het *Agence wallonne pour une vie de qualité* (AViQ), het Ministerie van Defensie en het Nationaal Crisiscentrum (NCCN). Elke universiteit heeft de gesprekken gevoerd in de taal van het landsdeel waar zij gevestigd is. De gebruikte methodologie was een kwalitatieve methodologie in het kader van een inductieve benaderingswijze, om zoveel mogelijk aansluiting te vinden bij de actoren in het veld en rekening te houden met de verschillende lokale contexten, teneinde de verscheidenheid van de samenwerkingspraktijken mee te nemen. Zo werd rekening gehouden met de lokale eigenheden en werd bijzondere aandacht besteed aan de partners van de Civiele Bescherming. Bovendien werd via de voormelde studies dieper ingegaan op een deel van de resultaten van de kwantitatieve enquête. Tot slot werd bij de respondenten gepeild naar de lokalisatiescenario's van de kazernes.

Van de vier casestudy's werden er twee uitgevoerd in Vlaanderen, in de provincies Antwerpen en Limburg, en twee in Wallonië, in de provincies Henegouwen en Namen. Tien tot twaalf gesprekken werden gevoerd met de gouverneur, de hulpverleningszones (de voorzitter van de zoneraad, de zonecommandant, de verantwoordelijke voor operaties), de korpschef van een lokale politiezone, de militaire provinciecommandant of nog, in voorkomend geval, met de federale gezondheidsinspecteur.

Wat de vijf minicasestudy's betreft, werden er twee tot drie gesprekken gevoerd bij de hulpverleningszone Vesdre, de provincies Luxemburg, West-Vlaanderen en Vlaams-Brabant, alsook bij de Dienst voor Brandbestrijding en Dringende Medische Hulp (DBDMH) van het Brussels Hoofdstedelijk Gewest.

Uit een eerste element dat naar voren komt uit de analyse inzake samenwerkingsmethoden blijkt dat het belangrijk is de hervorming van de Civiele Veiligheid, die eigenlijk een tweeledige hervorming is – die van de hulpverleningszones in 2015 en die van de Civiele Bescherming in 2019 – in perspectief te plaatsen. Die twee

et ne peuvent être analysées l'une sans l'autre. Elles ont eu comme conséquences, notamment, une concentration des infrastructures et une suppression de nombreuses casernes de pompiers et de la Protection civile, avec pour corollaire une diminution des volontaires disponibles.

Les études de cas ont révélé une diversité de réactions par rapport à la réforme de la Protection civile. Dans certains cas, peu de changements sont évoqués. Néanmoins, en particulier dans les cas de fermeture d'une caserne de Protection civile, il est observé des changements majeurs comme par exemple l'obligation pour les zones de secours de s'équiper en moyens matériels et de se renforcer en membres de personnel.

Au niveau de la province d'Anvers, la situation est relativement inchangée avec la réforme de la Protection civile puisque la caserne la plus proche est Brasschaat, caserne avec laquelle la province et les zones de secours collaboraient auparavant.

La province du Limbourg voit aussi sa situation relativement inchangée, dans la mesure où depuis les années 80, elle réclame une caserne de la Protection civile sur son territoire. Depuis lors, les zones de secours ont choisi soit, de s'équiper de façon autonome; soit, de prendre appui sur des services privés pour des compétences de pointe.

Quant à la province du Hainaut, la fermeture de la caserne de Ghlin a modifié de manière drastique les modes de travail.

La province de Namur présente une situation plus diversifiée. Ainsi la zone de secours Nage, proche de la caserne de Crisnée, n'est pas fortement impactée puisqu'elle collaborait déjà avec cette dernière, tandis que les zones de secours de Val de Sambre et de Dinaphi, impactées respectivement par les disparitions des casernes de Ghlin et de Libramont, ont dû changer leurs modes de travail.

Les mini études de cas confirment ces points d'analyse.

Toujours, par rapport aux modes de coopération, bien que les zones de secours connaissent dans les grandes lignes les principes de la réforme de la Protection civile, elles manquent d'une information complète sur les nouvelles procédures d'intervention, avec pour conséquence des malentendus. Lors des situations d'urgence, les zones de secours font peu appel à la Protection civile pour plusieurs raisons.

Tout d'abord, les zones de secours n'ont pas suffisamment connaissance du matériel et du personnel

hervormingen gaan samen en kunnen niet afzonderlijk worden onderzocht. Die hervormingen hebben onder meer geleid tot een concentratie van de infrastructuur en de afschaffing van heel wat brandweerkazernes en kazernes van de Civiele Bescherming, met een daling van het aantal beschikbare vrijwilligers als gevolg.

Uit de casestudy's is gebleken dat de hervorming van de Civiele Bescherming heel uiteenlopende gevolgen heeft gehad. In bepaalde gevallen heeft die hervorming nauwelijks iets veranderd, maar inzonderheid bij de sluiting van een kazerne van de Civiele Bescherming worden grote veranderingen vastgesteld: zo moesten de hulpverleningszones zich toerusten met materiële middelen en meer personeel aantrekken.

In de provincie Antwerpen is door de hervorming van de Civiele Bescherming nauwelijks iets veranderd; de dichtstbijzijnde kazerne is immers die van Brasschaat, waarmee de provincie en de hulpverleningszones vroeger al samenwerkten.

Ook in de provincie Limburg is de situatie relatief ongewijzigd, in de mate dat zij sinds de jaren 80 vragende partij is voor een kazerne van de Civiele Bescherming op haar grondgebied. Sindsdien hebben de hulpverleningszones ervoor gekozen om zich autonoom toe te rusten, dan wel een beroep te doen op private diensten voor geavanceerde competenties.

Wat de provincie Henegouwen betreft, heeft de sluiting van de kazerne van Ghlin de werkwijzen drastisch gewijzigd.

In de provincie Namen is de toestand gediversifieerder. Zo is er geen grote weerslag op de hulpverleningszone Nage, dicht bij de kazerne van Crisnée, aangezien zij al samenwerkte met die laatste, terwijl de hulpverleningszones van Val de Sambre en Dinaphi, getroffen door de verdwijning van de respectieve kazernes van Ghlin en Libramont, hun werkmethodes hebben moeten aanpassen.

De minicasestudy's bevestigen die analysepunten.

Inzake de samenwerkingsvormen wordt evenwel vastgesteld dat de hulpverleningszones weliswaar in grote lijnen vertrouwd zijn met de principes van de hervorming van de Civiele Bescherming, maar dat zij niet volledig op de hoogte zijn van de nieuwe interventieprocedures, met misverstanden tot gevolg. In noodsituaties schakelen de hulpverleningszones de Civiele Bescherming nauwelijks in, om meerdere redenen.

Vooreerst weten de hulpverleningszones onvoldoende welk materieel en personeel de Civiele Bescherming ter

disponibles au sein de la Protection civile. Ensuite, les délais sont trop longs pour un soutien spécialisé nécessaire, avec pour effet que les zones s'équipent elles-mêmes. Une autre raison évoquée résulte de la rigidité du découpage des missions entre la Protection civile et les zones de secours. Par ailleurs, il manque du personnel de jour et de nuit, avec une forte diminution des volontaires, causée en partie par la centralisation de la Protection civile composée désormais de deux casernes. En outre, le manque de formations pointues et d'exercices conjoints avec la Protection civile est relevé. Enfin, certaines zones de secours font appel au secteur privé ou à la Défense, en particulier pour le soutien logistique.

Ensuite, les zones de secours considèrent la Protection civile comme moins fiable, car elle arrive souvent "trop tard". En parallèle de cela, une trop grande priorité est accordée aux interventions policières comme les missions "anthrax", le démontage de plantations de cannabis et de laboratoires de drogues. Or il s'agit de missions non urgentes, qui occupent une partie importante du temps de la Protection civile. Il existe également un besoin de clarifier le rôle de la Protection civile au sein de la sécurité civile. Dans cette optique, des formations et exercices conjoints sont nécessaires, de même qu'un effort de coordination entre les zones de secours dans une logique d'"état major fédéral", renvoyant à une forme de coordination au niveau fédéral des différentes zones de secours et de la Protection civile.

Il est également observé des zones de tension entre les zones de secours et la Protection civile avec des situations de concurrence au lieu de collaboration; et dans certains cas, de surinvestissement au sein des zones de secours. Il est remarqué une diminution du réseau de confiance et de l'approche multidisciplinaire, primordiale au niveau de la gestion des urgences et des crises. Le fait de ne plus faire appel à la Protection civile en soutien aux zones de secours, diminue les possibilités d'interaction. Il est à noter que les provinces proches des casernes conservent une collaboration plus régulière que les autres qui se considèrent éloignées de ces dernières, voire parfois même autonomes.

Plusieurs points de tension apparus à la suite des inondations de juillet 2021 en province de Liège, sont repris également dans l'analyse, bien que cela ne soit pas l'objet même de la présente étude. En effet, beaucoup d'acteurs les ayant abordés, il était important de les faire figurer également. Quatre difficultés particulières sont mentionnées. La première concerne les questions

de disponibilité. Ten tweede zijn de termijnen te lang voor een vereiste gespecialiseerde ondersteuning, met als gevolg dat de zones zichzelf toerusten. Een andere aangehaalde reden is de strikte taakverdeling tussen de Civiele Bescherming en de hulpverleningszones. Bovendien is er een gebrek aan dag- en nachtpersoneel, met een sterke daling van het aantal vrijwilligers, deels veroorzaakt door de centralisatie van de Civiele Bescherming die voortaan uit twee kazernes bestaat. Voorts blijkt een gebrek aan geavanceerde opleidingen en oefeningen samen met de Civiele Bescherming. Tot slot doen sommige hulpverleningszones een beroep op de privésector of op Defensie, in het bijzonder voor de logistieke steun.

Vervolgens wordt de Civiele Bescherming door de hulpverleningszones als minder betrouwbaar aangemerkt omdat ze vaak "te laat" komt. Tegelijk wordt te vaak voorrang gegeven aan politie-interventies, zoals de zogenaamde antraxopdrachten en de ontmanteling van cannabisplantages en drugslabo's. Dat zijn echter geen dringende opdrachten, hoewel ze veel beslag leggen op de tijd van de Civiele Bescherming. Bovendien moet de rol van de Civiele Bescherming binnen de Civiele Veiligheid duidelijker worden omschreven. In dat opzicht is er nood aan gezamenlijke opleidingen en oefeningen. Er moet ook worden getracht de hulpverleningszones op elkaar af te stemmen binnen een logica van een "federale generale staf", waarbij de verschillende hulpverleningszones en de Civiele Bescherming enigszins zouden worden gecoördineerd op federaal niveau.

Tevens worden spanningen vastgesteld tussen de hulpverleningszones en de Civiele Bescherming, waarbij zich situaties voordoen waarin veeleer sprake is van concurrentie dan van samenwerking. In bepaalde gevallen wordt er overmatig geïnvesteerd binnen de hulpverleningszones. Er wordt opgemerkt dat het vertrouwensnetwerk en de multidisciplinaire aanpak erop achteruitgaan, hoewel beide aspecten van het allergrootste belang zijn voor het beheer van noodsituaties en crisissen. Het feit dat de Civiele Bescherming niet langer wordt ingeschakeld ter ondersteuning van de hulpverleningszones, gaat ten koste van de interactiemogelijkheden. Wel dient te worden opgemerkt dat de provincies in de buurt van de kazernes regelmatig samenwerken dan de andere provincies die aangeven afgelegen of soms zelfs autonoom te zijn.

Ingevolge de overstromingen van juli 2021 in de provincie Luik zijn meerdere spanningspunten aan het licht gekomen die ook in de analyse zijn opgenomen, hoewel ze buiten het bestek van dit onderzoek vallen. Aangezien veel actoren ze hebben aangekaart, leek het belangrijk die spanningspunten ook in dit onderzoek op te nemen. Er wordt melding gemaakt van vier specifieke

relatives à la discipline 1, en lien direct avec les opérations de secours: lorsque plusieurs zones de secours sont impactées, il n'est pas clair de savoir qui va prendre le *lead* de la discipline 1. Le deuxième point de tension porte sur la discipline 4, liée à la logistique, qui est muette sur la prise en charge de la logistique non spécialisée; la prise en charge de la logistique spécialisée relevant des missions de la Protection civile. Le troisième point de tension renvoie à un manque d'outils communs pour gérer les ressources opérationnelles disponibles sur l'ensemble du territoire. Cela empêche une vision commune de celles-ci en temps réel. Un dernier point de tension vise la phase de reconstruction nécessitant qu'un acteur en assure la coordination, ce qui n'est pas encore prévu dans la réglementation.

Un élément d'enseignement majeur tient en ce que la gestion de crise sur un territoire étendu à une échelle supérieure aux zones de secours, n'est pas suffisamment préparée.

Un autre aspect concerne toutes les missions en dehors des situations d'urgence. La coopération avec la police fédérale et les services fédéraux est très appréciée. Par exemple, la police judiciaire recourt ainsi régulièrement, presque quotidiennement, aux intervenants de la Protection civile qui sont formés aux techniques de recherche et de fouilles. Ce sont des services très spécialisés qui sont devenus indispensables.

Toujours sur le même thème; à savoir les modes de coopération, l'oratrice présente brièvement les résultats de l'analyse *SWOT*. L'analyse des forces pointe les éléments suivants: beaucoup de personnel et matériel spécialisé; une expertise importante; une bonne expérience de collaboration internationale; le modèle par cluster centralisé. L'analyse des faiblesses, quant à elle, met en évidence les points suivants: problèmes de communications avec les usagers au niveau du partage des tâches et du matériel disponible; la dépendance forte à l'administration et aux politiques qui freinent l'innovation; la trop grande implication dans les missions de police. En ce qui concerne les opportunités, les dimensions suivantes peuvent être relevées: l'augmentation future des catastrophes en raison du changement climatique; l'importance pour la Protection civile de se positionner au niveau *supra*-zonal en travaillant avec les acteurs de terrain; de définir son *core business*; de partager son expérience; de créer des synergies et d'investir dans le secteur de la reconstruction ou la phase de rétablissement. L'analyse des menaces met en lumière le danger de rester dans la logique de la stagnation actuelle et

moeilijkheden. De eerste moeilijkheid heeft betrekking op discipline 1 en houdt rechtstreeks verband met de hulpverleningsoperaties: wanneer meerdere hulpverleningszones worden getroffen, is het niet duidelijk welke zone de leiding moet nemen van discipline 1. Het tweede aspect waar spanningen rijzen, heeft betrekking op discipline 4, die verband houdt met de logistiek. Wat dat betreft, is niet aangegeven wie belast is met de niet-gespecialiseerde logistiek. De gespecialiseerde logistiek is dan weer een taak van de Civiele Bescherming. De derde bron van spanning heeft te maken met het gebrek aan gemeenschappelijke instrumenten voor het beheer van de operationele middelen die over het hele grondgebied beschikbaar zijn. Daardoor heeft men geen gezamenlijk realtimeoverzicht van die instrumenten. Een laatste spanningspunt betreft de fase van wederopbouw, waarvoor iemand de coördinatie op zich moet nemen. Dat aspect is echter nog niet in de regelgeving opgenomen.

Een belangrijk feit waaruit lering moeten worden getrokken, is dat het crisisbeheer onvoldoende is voorbereid op een crisis waarvan de schaal het grondgebied van de hulpverleningszones overschrijdt.

Een ander aspect heeft betrekking op alle opdrachten die losstaan van het optreden in noodsituaties. De samenwerking met de federale politie en de federale diensten wordt ten eerste op prijs gesteld. Zo doet de gerechtelijke politie regelmatig, bijna dagelijks, een beroep op de medewerkers van de Civiele Bescherming die opgeleid zijn voor speur- en opgravings technieken. Het zijn heel gespecialiseerde diensten die onmisbaar zijn geworden.

Nog steeds binnen hetzelfde thema, namelijk de samenwerkingsvormen, licht de spreker kort de resultaten van de *SWOT*-analyse toe. Uit de analyse van de troeven komen de volgende aspecten naar voren: veel gespecialiseerd personeel en uitrusting, hoge graad van deskundigheid, veel ervaring met internationale samenwerking; een gecentraliseerd clustermodel. Uit de analyse van de zwaktepunten komen de volgende aspecten naar voren: communicatieproblemen met de gebruikers op het gebied van taakverdeling en beschikbaar materiaal, een sterke afhankelijkheid van administratie en van beleid dat innovatie belemmert; een te grote betrokkenheid bij politietaken. Wat de kansen betreft, wordt gewag gemaakt van de toekomstige toenemende frequentie van rampen door de klimaatverandering; het belang voor de Civiele Bescherming om zich op suprazonaal niveau te positioneren door samen te werken met de actoren in het veld; het definiëren van de kerntaken; het delen van de ervaring; het creëren van synergieën en het investeren in de sector van de wederopbouw of in de herstelfase. Uit de risicoanalyse blijkt het gevaar te blijven steken in de huidige fase van stilstand en dat de hulpverleningszones

laisser les zones de secours se développer avec le secteur privé, en mettant un peu plus la Protection civile hors-jeu des services d'urgence.

En ce qui concerne la localisation des ressources de la Protection civile, toutes les personnes rencontrées s'accordent sur la nécessité de disposer tout d'abord d'une analyse de risques et des vulnérabilités sur tout le territoire, comme les positions des clusters de risques, les facilités d'accès aux lieux ainsi que les obstacles aux interventions, etc. Par ailleurs, il importe que l'analyse de risques ne reste pas au niveau local, mais qu'elle soit centralisée pour l'ensemble du territoire. Les questions à se poser pour localiser au mieux les ressources de la Protection civile ont été répertoriées en cinq points: Comment couvrir au mieux les besoins opérationnels à chaque endroit du territoire? Quelles ressources pourraient être mises à disposition à différents endroits du territoire comme par exemple dans le cadre du pré-positionnement d'équipes et de moyens de la Protection civile? Faut-il maintenir le statut de deuxième ligne pour la Protection civile; et si oui, avec quels délais d'intervention pour chaque mission? Comment organiser une coopération renforcée entre la Protection civile et les zones de secours? Peut-on dépasser les frontières linguistiques pour coopérer?

M. Tom Vandersteegen (UHasselt) poursuit l'exposé introductif en commentant les résultats de l'enquête en ligne. De nombreux résultats correspondent aux conclusions des interviews et des études de cas. C'est logique, car ils se fondaient sur l'enquête précédemment menée en vue d'étudier plus en profondeur les raisons sous-jacentes de certains constats.

Les chercheurs ont élaboré une enquête fondée notamment sur la législation, la réglementation et le feed-back des membres du comité de pilotage. Cette enquête comportait cinq parties qui correspondent également à la structure du rapport.

Les chercheurs entendaient initialement atteindre une population de 356 personnes réparties en cinq groupes cibles. Cependant, après avoir envoyé l'enquête en ligne à plusieurs reprises et après avoir nettoyé les données, un échantillon net de 236 personnes a été retenu. Au cours de la phase exploratoire des données, les chercheurs ont observé que leur base de données contenait de nombreuses personnes qui n'avaient initialement pas été intégrées dans la population. Il y avait donc une discordance entre l'échantillon et la population. Les techniques permettant de corriger cette discordance auraient intensifié la différence entre l'échantillon et la population finale et auraient affaibli la fiabilité. Les

zich samen met de privésector zullen gaan ontwikkelen, waardoor de Civiele Bescherming wat meer buitenspel wordt gezet ten aanzien van de hulpdiensten.

Wat de lokalisatie van de middelen van de Civiele Bescherming betreft, zijn alle gesprekspartners het erover eens dat er in de eerste plaats een analyse moet worden gemaakt van de risico's en de zwaktes van het hele grondgebied, zoals de posities van de risicoclusters, de mate van toegankelijkheid van de locaties, de obstakels voor de interventies enzovoort. Voorts is het belangrijk dat die risicoanalyse niet beperkt blijft tot het lokale niveau, maar gecentraliseerd wordt aangepakt voor het hele grondgebied. De vragen met betrekking tot de best mogelijke lokalisatie van de middelen van de Civiele Bescherming werden in vijf opgedeeld: hoe kan optimaal worden tegemoetgekomen aan de operationele noden van elk deel van het grondgebied? Welke middelen zouden ter beschikking kunnen worden gesteld van de verschillende delen van het grondgebied, zoals in het kader van de prepositionering van teams en middelen van de Civiele Bescherming? Moet de tweedelijnsstatus voor de Civiele Bescherming worden behouden en, zo ja, met welke interventietermijnen voor elke opdracht? Hoe kan een versterkte samenwerking tussen de Civiele Bescherming en de hulpverleningszones worden georganiseerd? Kan er over de taalgrenzen heen worden samengewerkt?

De heer Tom Vandersteegen (UHasselt) vervolgt de inleidende uiteenzetting met een toelichting van de resultaten van de onlinebevraging. Heel wat resultaten komen overeen met de bevindingen van de interviews en de casestudy's. Dat is normaal, aangezien die waren afgestemd op de eerder uitgevoerde bevraging om dieper in te gaan op de redenen voor bepaalde vaststellingen.

Op basis van onder meer wet- en regelgeving en feedback van de leden van het stuurscomité hebben de onderzoekers een bevraging opgesteld. Die bestond uit vijf onderdelen, die eveneens de structuur vormen voor het verslag.

Initieel wilden de onderzoekers een populatie van 356 personen in vijf doelgroepen bereiken, maar na het meermaals versturen van de online-enquête en na een *data cleaning* werd een nettosteekproef van 236 personen verkregen. Tijdens de data-exploratiefase hebben de onderzoekers gemerkt dat heel wat personen in hun database opgenomen waren die initieel niet tot de populatie gerekend werden. Er was dus een mismatch tussen de steekproef en de populatie. Manieren om die te corrigeren zouden het verschil tussen de steekproef en de uiteindelijke populatie vergroot hebben en tot minder betrouwbaarheid geleid hebben. De onderzoekers hebben er dan ook voor gekozen enkel uitspraken te

chercheurs ont dès lors décidé de se prononcer uniquement sur l'échantillon, ce qui permet d'éviter toute marge d'erreur ou une moindre fiabilité.

Les résultats de l'enquête sont présentés sous la forme de quinze graphiques, dont les analyses détaillées, ventilées par groupe cible et par Région, font l'objet de l'annexe 7.2 du rapport d'évaluation.

En ce qui concerne la satisfaction générale à propos de la Protection civile, l'orateur souligne que près de 20 % des répondants ont répondu "Je ne sais pas" à chaque affirmation, ce qui indique que de nombreux répondants ne sont pas suffisamment informés de la réforme, du fonctionnement de la Protection civile et de la coopération avec les partenaires.

Le graphique 3.1 "Dans quelle mesure êtes-vous satisfait... la Protection civile?" indique que les répondants sont très satisfaits de la plupart des dimensions de la Protection civile, la satisfaction étant plus importante à l'égard de la police fédérale et moindre à l'égard des zones de secours et en Région wallonne. Cette différence se reflète également dans les autres résultats.

En ce qui concerne la connaissance des dimensions spécifiques de la Protection civile, de 30 à 50 % des répondants indiquent être (très) bien informés. En outre, de 20 à 35 % des répondants indiquent ne pas (du tout) être informés. À cet égard, force est de constater que c'est surtout la connaissance de la police locale qui est moins bonne et que 35 % des zones de secours n'ont pas une bonne connaissance du matériel de la Protection civile.

En ce qui concerne la satisfaction à propos de la réforme et des éléments spécifiques de celle-ci, les chercheurs ont constaté que 12 % sont (très) satisfaits de la réforme, mais qu'une part importante des répondants sont insatisfaits. Ce constat s'applique surtout aux zones de secours et aux répondants de la Région wallonne. De nombreux répondants sont également (très) insatisfaits de la centralisation des casernes à Brasschaat et à Crisnée. Les répondants ont invoqué les raisons suivantes pour justifier leur insatisfaction: les longues durées de trajet, les faibles effectifs et une diminution des liens.

L'une des questions inscrites dans le cahier des charges de l'appel d'offre portait sur la raison qui incitait certains partenaires à ne pas faire appel à la Protection civile. C'est pourquoi les chercheurs ont demandé aux personnes interrogées s'il leur était déjà arrivé, à elles ou à leurs organisations respectives, depuis la réforme de 2019, d'avoir choisi de ne pas faire appel à la Protection civile alors qu'elles auraient pu le faire. Près d'une personne

doen over de streekproef, waardoor er geen sprake kan zijn van een foutenmarge of een lage betrouwbaarheid.

De resultaten van de bevraging worden gepresenteerd in vijftien figuren, waarover in bijlage 7.2 van het evaluatieverslag gedetailleerdere analyses zijn opgenomen, uitgesplitst per doelgroep en gewest.

Inzake de algemene tevredenheid over de Civiele Bescherming wijst de spreker erop dat ongeveer 20 % van de respondenten bij elke stelling "ik weet het niet" antwoordde, wat erop wijst dat heel wat respondenten niet voldoende op de hoogte zijn van de hervorming, de werking van de Civiele Bescherming en de samenwerking met de partners.

Uit figuur 3.1 "In welke mate bent u in het algemeen tevreden over... de Civiele Bescherming?" blijkt dat er een aanzienlijke tevredenheid is over de meeste aspecten van de Civiele Bescherming, waarbij er meer tevredenheid is bij de federale politie en minder bij de hulpverleningszones en in het Waals Gewest. Dat verschil is ook zichtbaar in de andere resultaten.

Wat de kennis van specifieke aspecten van de Civiele Bescherming betreft, geeft 30 à 50 % van de respondenten aan (heel) goed op de hoogte te zijn. Tegelijkertijd geeft 20 à 35 % aan (helemaal) niet op de hoogte te zijn. Daarbij valt op dat vooral de kennis van de lokale politie niet zo goed is en dat 35 % van de hulpverleningszones geen goede kennis heeft over het materieel van de Civiele Bescherming.

Met betrekking tot de tevredenheid over de hervorming en specifieke aspecten daarvan stelden de onderzoekers vast dat 12 % (heel) tevreden is over de hervorming, maar dat ook een aanzienlijk aandeel van de respondenten ontevreden is. Dit geldt vooral voor de hulpverleningszones en de respondenten uit het Waals Gewest. Ook over de centralisatie van de kazernes in Brasschaat en Crisnée waren heel wat respondenten (heel) ontevreden. De respondenten gaven de volgende redenen voor die ontevredenheid: de lange aanrijtijd, het lage personeelsbestand en een verlies van verbondenheid.

Een van de onderzoeksvragen van het bestek van de aanbesteding betrof de reden waarom bepaalde partners geen beroep doen op de Civiele Bescherming. De onderzoekers vroegen daarom aan de respondenten of het sinds de hervorming in 2019 al voorgevallen was dat de respondent of zijn organisatie voor een incident een beroep had kunnen doen op de Civiele Bescherming, maar dat uiteindelijk niet heeft gedaan. Ongeveer een

interrogée sur quatre a indiqué que c'était déjà arrivé, ce chiffre étant un peu plus élevé en Région wallonne et surtout bien plus élevé au sein des zones de secours et du SIAMU. Il a ensuite été demandé aux personnes qui avaient répondu positivement à cette première question de préciser la raison de leur choix. Celles-ci l'ont justifié en indiquant que le temps de déplacement était trop long, qu'elles disposaient déjà du matériel nécessaire et que la mission pouvait être exécutée plus rapidement par leurs propres services ou par d'autres partenaires.

Pour mesurer le degré de satisfaction à l'égard de la gestion des incidents et de l'exécution des missions, les chercheurs les ont répartis en six groupes sur la base des cinq catégories définies par l'arrêté royal du 20 septembre 2017 modifiant l'arrêté royal du 10 juin 2014 déterminant les missions et les tâches de sécurité civile exécutées par les zones de secours et par les unités opérationnelles de la protection civile et modifiant l'arrêté royal du 16 février 2006 relatif aux plans d'urgence et d'intervention (ci-après: l'arrêté royal du 20 septembre 2017). Les chercheurs y ont ajouté une sixième catégorie de missions non établies par la loi. Elle inclut par exemple les missions de soutien logistique dans le cadre des interventions humanitaires ou d'interventions pour le compte du parquet.

En ce qui concerne la satisfaction à l'égard de la gestion des incidents et de l'exécution des missions, il est frappant de constater que de très nombreux répondants ont indiqué, pour chaque catégorie de missions, qu'ils n'avaient encore jamais fait appel à la Protection civile pour ces missions. Cette situation est logique dès lors que la réforme précitée a été mise en œuvre il y a moins de quatre ans, ce qui diminue la probabilité que chaque partenaire soit déjà entré en contact avec la Protection civile pour chacune des missions. Une portion assez grande du groupe de répondants ayant déjà fait appel à la Protection civile pour certaines missions est satisfaite du travail fourni. On observe de nouveau que l'insatisfaction est un peu plus élevée chez les répondants de la Région wallonne ou des zones de secours, surtout en ce qui concerne les quatre premières catégories de missions.

Pour les six mêmes catégories de missions, il a été demandé aux répondants d'indiquer dans quelle mesure ils estimaient que ces missions devaient relever de la compétence de la Protection civile. Entre 67 et 82 % d'entre eux ont indiqué qu'ils étaient (tout à fait) d'accord avec les missions attribuées par la loi. En outre, 54 % ont également indiqué qu'ils souscrivaient (entièrement) à l'affirmation selon laquelle la sixième catégorie de missions non établies par la loi devrait néanmoins relever de la compétence de la Protection civile.

op de vier gaf aan dat dat al eens is voorgevallen. Dat aandeel ligt iets hoger in het Waals Gewest en vooral veel hoger bij de hulpverleningszones en de DBDMH. Bij de respondenten die positief antwoordden op die eerste vraag werd gepeild naar de redenen daarvoor. Zij haalden aan dat de aanrijtijd te lang was, dat ze zelf reeds over het benodigde materiaal beschikten en dat de taak sneller door henzelf of andere partners gegeven kon worden.

Om de tevredenheid over incidenten en taken na te gaan, hebben de onderzoekers die onderverdeeld in zes groepen, op grond van de vijf categorieën die werden vastgesteld bij het koninklijk besluit van 20 september 2017 tot wijziging van het koninklijk besluit van 10 juni 2014 tot bepaling van de opdrachten en taken van civiele veiligheid uitgevoerd door de hulpverleningszones en de operationele eenheden van de Civiele Bescherming en tot wijziging van het koninklijk besluit van 16 februari 2006 betreffende de nood- en interventieplannen (hierna: het koninklijk besluit van 20 september 2017). Aan die categorieën werd nog een zesde groep toegevoegd van taken die niet bij wet vastgesteld zijn, zoals logistieke steun bij humanitaire interventies of interventies voor het parket.

Aangaande de tevredenheid over incidenten en taken valt op dat voor elke categorie van taken heel wat respondenten aangaven dat ze voor dergelijke taken nog nooit een beroep hadden gedaan op de Civiele Bescherming. Dat is logisch, aangezien de hervorming nog geen vier jaar geleden werd doorgevoerd. De kans dat iedere partner voor elke taak al eens in contact is gekomen met de Civiele Bescherming, is daardoor dan ook kleiner. Van de groep die wel al een beroep deed op de Civiele Bescherming voor bepaalde taken, is een vrij grote groep tevreden over de uitvoering van die taken. Opnieuw zijn iets meer respondenten uit het Waals Gewest of de hulpverleningszones ontevreden, zeker bij de eerste vier categorieën van taken.

Voor dezelfde zes categorieën van taken werd er bij de respondenten gepeild in welke mate zij vonden dat die taken een bevoegdheid moesten zijn van de Civiele Bescherming. 67 à 82 % van hen gaf aan het (helemaal) eens te zijn met de bij wet bepaalde taken. Bovendien gaf ook 54 % aan het (helemaal) eens te zijn met de stelling dat de zesde categorie van niet bij wet vastgestelde taken toch onder de bevoegdheid moest vallen van de Civiele Bescherming.

La satisfaction des répondants à l'égard des différentes phases des interventions de la Protection civile a également été sondée. En ce qui concerne la phase de préparation, plus de 50 % des répondants ont indiqué qu'un nombre insuffisant de visites des casernes et d'exercices conjoints étaient prévus, ce pourcentage étant encore plus élevé parmi les représentants de la police locale et des zones de secours. Par ailleurs, 41 % des répondants ont indiqué que la Protection civile était trop peu associée à la préparation des plans d'urgence et d'intervention, 55 % ayant indiqué que la Protection civile pourrait justement apporter une importante plus-value à cet égard.

En ce qui concerne l'appel à la Protection civile, deux tiers des répondants estiment que l'appel via le numéro d'urgence 112 constitue la meilleure procédure. La plupart des répondants estiment que cette procédure est claire et fluide. En réponse à la question de savoir s'il serait utile d'élaborer une procédure standardisée pour appeler automatiquement la Protection civile, plus de la moitié des zones de secours ont indiqué que cela ne serait pas nécessaire.

Concernant la disponibilité et la qualité du matériel de la Protection civile durant la phase d'intervention, une grande partie des répondants estiment que la Protection civile ne dispose pas d'effectifs suffisants, en particulier dans les cabinets des gouverneurs et dans les services de planification d'urgence.

En ce qui concerne les attentes en matière de délais d'intervention, les enquêteurs ont demandé aux répondants quel délai ils jugent acceptable pour l'intervention de la Protection civile à compter de l'appel à la centrale d'urgence 112. La plupart des répondants ont indiqué que le délai d'intervention pouvait se situer entre 60 et 102 minutes pour les interventions non urgentes, mais qu'il devrait être inférieur à 60 minutes pour les interventions urgentes.

À propos de leurs expériences en matière de délais d'intervention de la Protection civile, un tiers des répondants ont indiqué que la Protection civile n'arrive pas sur place à temps après un appel. Dans les zones de secours et au SIAMU, près de sept répondants sur dix étaient de cet avis.

Concernant la phase de post-intervention, un répondant sur cinq a indiqué que la Protection civile n'est pas suffisamment associée aux débriefings organisés après les crises ou les exercices, et que trop peu de leçons sont tirées en matière de coopération. Il a de nouveau été constaté qu'une plus grande proportion des répondants des zones de secours a émis un avis négatif à ce sujet.

Daarnaast werd ook naar de tevredenheid van de respondenten gepeild over de verschillende fasen van de interventies van de Civiele Bescherming. Inzake de voorbereidingsfase gaf meer dan 50 % aan dat er te weinig bezoeken aan kazernes waren en dat er te weinig samen werd geoefend. Bij de lokale politie en de hulpverleningszones was het aantal respondenten met die mening nog groter. 41 % gaf ook aan dat de Civiele Bescherming er te weinig was bij het opstellen van nood- en interventieplannen, terwijl 55 % wel aangaf dat de Civiele Bescherming daarbij juist een grote meerwaarde zou kunnen vormen.

Betreffende het oproepen van de Civiele Bescherming vindt twee derde van de respondenten de oproep via het noodnummer 112 de beste procedure. Het merendeel beschouwt die procedure als duidelijk en vlot. Op de vraag of het nuttig zou zijn een standaardprocedure uit te werken om de Civiele Bescherming automatisch op te roepen, gaf met name meer dan de helft van de hulpverleningszones aan dat dit niet nodig zou zijn.

Met betrekking tot de beschikbaarheid en de kwaliteit van het materiaal van de Civiele Bescherming tijdens de interventiefase beschouwt een groot aandeel van de respondenten het aantal medewerkers van de Civiele Bescherming als onvoldoende, zeker bij de kabinetten van de gouverneur en de noodplanningsdiensten.

Op het stuk van de verwachtingen inzake de aanrijtijd hebben de onderzoekers gevraagd wat de respondenten een acceptabele aankomsttijd van de Civiele Bescherming vinden, te rekenen vanaf de oproep bij de noodcentrale 112. Het merendeel van de respondenten gaf voor niet-dringende interventies aan dat de aanrijtijd tussen 60 en 102 minuten mocht bedragen, maar dat die tijd bij dringende interventies maximaal 60 minuten zou mogen zijn.

Wat de ervaringen met de aanrijtijd van de Civiele Bescherming betreft, gaf een derde van de respondenten aan dat de Civiele Bescherming niet tijdig ter plaatse is na een oproep. Bij de hulpverleningszones en de DBDMH was ongeveer zeven op de tien respondenten die mening toegedaan.

Inzake de postinterventiefase gaf een vijfde van de respondenten aan dat de Civiele Bescherming onvoldoende betrokken is bij de debriefing na crisissen of oefeningen en dat er te weinig wordt geleerd op het vlak van samenwerking. Opnieuw wordt vastgesteld dat er bij de hulpverleningszones een groter aandeel van de respondenten op dit stuk negatiever was.

À la fin de l'enquête en ligne, les répondants ont été invités à réagir à une série d'affirmations à propos de la Protection civile et de la Sécurité civile. Il en ressort que les répondants estiment que leur organisation devrait avoir une meilleure connaissance du fonctionnement et du matériel de la Protection civile. De nombreux répondants ne partagent pas l'avis selon lequel la Protection civile ne devrait plus assurer que des tâches pour lesquelles du matériel spécialisé et/ou une expertise spécialisée sont nécessaires.

En ce qui concerne l'organisation de la Sécurité civile, une grande partie des répondants considère toujours la Protection civile comme un partenaire fiable qui devrait en outre jouer un rôle plus important. Par ailleurs, de nombreux répondants estiment qu'une répartition claire des tâches est nécessaire entre la Protection civile et les zones de secours. Bien qu'il ait été indiqué plus d'une fois, dans les études de cas et au cours des entretiens, qu'il serait préférable d'intégrer la Protection civile dans une autre structure, seule une minorité de répondants à l'enquête en ligne ont souscrit à cette affirmation.

Les enquêteurs ont conclu de l'enquête en ligne que les répondants étaient globalement assez satisfaits de la Protection civile. Un examen plus approfondi met cependant en évidence une série de points d'attention et d'amélioration, notamment en ce qui concerne la connaissance du matériel et du fonctionnement de la Protection civile par les partenaires.

Les répondants sont surtout mécontents de la centralisation des unités opérationnelles dans deux casernes, alors qu'elles étaient auparavant réparties entre six emplacements. Les principales raisons invoquées pour ne pas faire appel à la Protection civile sont les importants délais d'intervention, la distance entre les partenaires et la Protection civile, ainsi que la disponibilité des collaborateurs. La plupart des répondants estiment que le délai d'intervention maximal pour les interventions urgentes devrait être d'une heure. La question se pose de savoir qui est responsable des interventions urgentes et spécialisées, étant donné que la Protection civile est un service de deuxième ligne. Enfin, les répondants sont d'avis que la Protection civile ne réalise pas suffisamment de visites sur place et ne participe pas assez aux exercices de coopération.

Les enquêteurs ont identifié un important thème de travail à partir de ces constatations: la communication sur et par la Protection civile, à l'égard de ses partenaires, à propos de qui elle est, de ce qu'elle fait et de ce qu'elle peut faire. D'autres points sont plus difficiles à traiter, par exemple la question de la localisation actuelle des casernes ou la question du manque d'effectifs.

Ter afsluiting van de onlinebevraging kregen de respondentten een aantal stellingen over de Civiele Bescherming en de Civiele Veiligheid voorgelegd. Daaruit bleek dat men vond dat er binnen hun organisatie een betere kennis zou moeten zijn over de werking en het beschikbare materieel van de Civiele Bescherming. Veel respondentten zijn het er niet mee eens dat de Civiele Bescherming enkel nog zou moeten instaan voor taken waarvoor gespecialiseerd materiaal en/of expertise nodig is.

Inzake de organisatie van de Civiele Veiligheid vond een groot deel van de respondentten de Civiele Bescherming nog steeds een betrouwbare partner, die bovendien een prominentere rol zou moeten spelen. Anderzijds vonden heel wat respondentten dat er een duidelijkere taakverdeling nodig is tussen de Civiele Bescherming en de hulpverleningszones. Hoewel tijdens de casestudy's en de interviews tamelijk vaak aan bod kwam dat de Civiele Bescherming beter zou worden opgenomen in een andere structuur, onderschreef in de onlinebevraging maar een minderheid van de respondentten die stelling.

Uit de onlinebevraging konden de onderzoekers concluderen dat de respondentten, algemeen gezien, relatief tevreden zijn over de Civiele Bescherming. Als men echter dieper kijkt, zijn er toch een aantal aandachts- en werkpunten, met name inzake de kennis van de partners over het beschikbare materieel en de werking van de Civiele Bescherming.

De respondentten zijn vooral ontevreden over de centralisatie van de operationele eenheden in twee kazernes, terwijl er voorheen nog zes locaties waren. De redenen om geen beroep te doen op de Civiele Bescherming zijn vooral de grote aanrijtijd, de afstand tussen de partners en de Civiele Bescherming en de beschikbaarheid van medewerkers. Het merendeel van de respondentten meent dat de aanrijtijd voor dringende interventies maximaal één uur mag bedragen. De vraag rijst wie instaat voor de dringende, gespecialiseerde dienstverlening, aangezien de Civiele Bescherming een tweedelijnsdienst is. Tot slot vonden de respondentten dat de Civiele Bescherming te weinig plaatsbezoeken doet en te weinig aan samenwerkingsoefeningen deelneemt.

De onderzoekers puurden uit die bevindingen een belangrijk werkpunt, namelijk de communicatie over en door de Civiele Bescherming ten aanzien van hun partners over wie ze zijn, wat ze doen en wat ze kunnen. Andere aandachtspunten zijn minder evident om aan te pakken, zoals de huidige locaties van de kazernes of het lage personeelsbestand.

De nombreux répondants estiment que la Protection civile devrait néanmoins jouer un rôle plus important dans la Sécurité civile. Une analyse des risques sur le territoire belge sera toutefois nécessaire à cette fin.

Dans la troisième partie de l'étude, les enquêteurs abordent la deuxième question de l'enquête sur l'analyse de la localisation des casernes. L'objectif était de définir une série de scénarios et de déterminer, dans chaque scénario, la localisation optimale des casernes (en fonction de la distance à parcourir et du délai d'intervention).

Les enquêteurs sont partis du principe qu'une estimation de la répartition géographique attendue des demandes d'intervention était nécessaire pour pouvoir déterminer la localisation optimale des casernes à l'avenir. Ils ont toutefois dû modifier leur méthode plusieurs fois au cours de l'enquête.

Les enquêteurs avaient initialement prévu de partir des données d'intervention historiques de la Protection civile. Ils ont toutefois constaté que ces données étaient peu fiables pour envisager l'avenir et qu'elles pouvaient donner une image faussée, car les zones de secours situées plus près des casernes actuelles de la Protection civile font plus souvent appel à elles.

Les auteurs de l'étude ont ensuite envisagé une approche ajustée, dans le cadre de laquelle ils se fonderaient sur des caractéristiques de risque objectives. À cette fin, ils avaient besoin d'une analyse de risque préexistante pour l'ensemble du territoire belge, dont les données seraient disponibles dans le type de fichier approprié. Comme aucune analyse de ce type n'existait, les auteurs ont tenté de définir et de répertorier eux-mêmes les caractéristiques des risques pour le territoire belge. Ils y sont en partie parvenus, mais la liste n'aurait jamais été exhaustive et aucune donnée n'était disponible pour nombre de ces caractéristiques de risque. Même si l'on avait possédé des données, il aurait été difficile de procéder à cette analyse car il n'existe actuellement aucune estimation de la pondération des différents facteurs de risque.

En raison des obstacles susvisés, les auteurs ont été contraints, à titre d'exercice, d'adopter finalement une approche simplifiée. Dans le cadre de cet exercice, ils sont partis du principe que chaque commune devrait être desservie par la Protection civile, ce qui est le cas en réalité, et que la probabilité qu'une intervention ait lieu dans une commune est directement proportionnelle à sa superficie. En d'autres termes, ils ont fait abstraction des facteurs de risque sur le territoire belge. L'orateur

Ondanks alles zou de Civiele Bescherming volgens veel respondenten een prominentere rol moeten spelen in de Civiele Veiligheid. Daartoe is een analyse van de risico's op het Belgische grondgebied echter noodzakelijk.

In het derde deel van het onderzoek bogen de onderzoekers zich over de tweede onderzoeksvraag betreffende de analyse van de locatiebepaling van de kazernes. Het was de doelstelling om daarbij een aantal scenario's te definiëren waarvoor de optimale locatie (qua reisafstand en -tijd) van de kazernes bepaald werd.

De onderzoekers gingen er hierbij van uit dat een inschatting van de te verwachten ruimtelijke spreiding van de vraag naar interventies nodig was om de optimale locatie van de kazernes in de toekomst te kunnen bepalen. In de loop van het onderzoek moesten ze hun aanpak echter een aantal malen bijsturen.

Initieel hadden de onderzoekers een aanpak gepland waarbij ze zich zouden baseren op historische interventiegegevens van de Civiele Bescherming. Ze stelden evenwel vast dat die een lage betrouwbaarheid hadden voor de toekomst en dat ze een vertekend beeld konden geven omdat hulpverleningszones die dichter bij de huidige kazernes van de Civiele Bescherming liggen, er vaker een beroep op doen.

De onderzoekers hebben vervolgens een bijgestuurde aanpak overwogen, waarbij ze zich zouden baseren op objectieve risicokenmerken. Hiervoor hadden ze een reeds bestaande risicoanalyse voor het hele Belgische grondgebied nodig, waarvan de data in de juiste bestandsvorm beschikbaar zouden zijn. Aangezien een dergelijke analyse niet bestond, hebben de onderzoekers zelf geprobeerd om risicokenmerken voor het Belgische grondgebied te definiëren en op te lijsten. Dat is deels gelukt, maar de lijst zou nooit exhaustief zijn en voor een groot aantal van die risicokenmerken waren geen data beschikbaar. Zelfs als er data beschikbaar zouden zijn, zou het nog moeilijk zijn om die analyse uit te voeren omdat er momenteel geen inschatting bestaat van het gewicht van de verschillende risicofactoren.

Door de voormelde obstakels zagen de onderzoekers zich ertoe genoopt om, bij wijze van oefening, uiteindelijk een vereenvoudigde aanpak te hanteren. In het kader van die oefening zijn de onderzoekers ervan uitgegaan dat elke gemeente bediend zou moeten worden door de Civiele Bescherming, wat in werkelijkheid ook zo is, en dat de kans dat een interventie in een gemeente zou voorkomen, recht evenredig is met de oppervlakte ervan. Er werd met andere woorden geen rekening gehouden

souligne qu'il s'agirait pourtant d'une prochaine étape idéale.

Dans cette approche, les orateurs ont également supposé que le fonctionnement futur de la Protection civile serait identique à son fonctionnement actuel en tant que service d'intervention de deuxième ligne qui, en théorie, n'a pas besoin de se rendre sur place immédiatement.

Dans cette optique, les auteurs ont développé six scénarios, qu'ils ont comparés à la situation actuelle, avec deux casernes, une à Brasschaat pour la Région flamande et une à Crisnée pour les Régions wallonne et de Bruxelles-Capitale. Dans la situation actuelle, la distance moyenne de déplacement est de 89 kilomètres et la durée moyenne du trajet d'environ 67 minutes. Comme il s'agit de moyennes, il y a aussi des communes pour lesquelles il faut plus de deux heures à la Protection civile pour se rendre sur place.

Dans les trois premiers scénarios alternatifs, il y aurait toujours deux casernes. Celles-ci ne seraient plus situées à Brasschaat ni à Crisnée, mais à un endroit optimal pour l'ensemble du territoire. Dans le scénario S1, la caserne flamande couvrirait la Région flamande et la caserne wallonne couvrirait les Régions wallonne et de Bruxelles-Capitale. Dans le scénario S1bis, la caserne flamande prendrait en charge la Région de Bruxelles-Capitale et dans le scénario S1tris, tant la caserne flamande que la caserne wallonne pourraient desservir la Région de Bruxelles-Capitale. Dans ces trois premiers scénarios, les distances et les durées de déplacement sont moins élevées que dans la situation actuelle. Il y a peu de différence entre chaque scénario car la Région de Bruxelles-Capitale est relativement petite et centrale.

Dans le scénario alternatif S2, les auteurs ont analysé ce qui se passerait si la Région de Bruxelles-Capitale disposait de sa propre caserne. Dans ce scénario, il y aurait alors trois casernes pour l'ensemble de la Belgique. Même si cela réduirait considérablement la distance et la durée de trajet pour les communes bruxelloises, au niveau de l'ensemble du territoire, le bénéfice serait limité par rapport aux scénarios S1 à S1tris.

Dans le scénario S3, les chercheurs se sont basés sur la présence de onze postes avancés. C'était une idée du comité de pilotage. Les chercheurs ne se prononcent pas sur la nature précise de ces postes avancées. Il peut s'agir d'une caserne complète, d'une sorte de caserne "light", ou encore d'un officier de liaison de la Protection civile auprès de la province. Même si ce scénario réduirait radicalement la distance et la durée moyennes des déplacements, les chercheurs ne le considèrent pas comme réaliste.

met de risicofactoren op het Belgische grondgebied. De spreker wijst erop dat dit wel een ideale volgende stap zou zijn.

Bij deze aanpak zijn de sprekers er ook van uitgegaan dat de toekomstige werking van de Civiele Bescherming identiek zal zijn aan de huidige werking als tweedelijnsinterventiedienst, die in theorie niet onmiddellijk ter plaatse hoeft te zijn.

Vanuit die insteek hebben de onderzoekers zes scenario's ontwikkeld, die ze hebben vergeleken met de huidige situatie, met twee kazernes, één in Brasschaat voor het Vlaams Gewest en één in Crisnée voor het Waals en het Brussels Hoofdstedelijk Gewest. In de huidige situatie bedraagt de gemiddelde reisafstand 89 kilometer en is de gemiddelde reistijd ongeveer 67 minuten. Aangezien het over gemiddeldes gaat, zijn er ook gemeenten waarbij het meer dan twee uur duurt voor de Civiele Bescherming ter plaatse kan zijn.

In de eerste drie alternatieve scenario's zouden er nog steeds twee kazernes zijn. Die zouden zich niet meer in Brasschaat en Crisnée bevinden, maar op een locatie die optimaal is voor het hele grondgebied. In scenario S1 zou de Vlaamse kazerne instaan voor het Vlaams Gewest en de Waalse kazerne voor het Waals en het Brussels Hoofdstedelijk Gewest. In scenario S1bis zou de Vlaamse kazerne instaan voor het Brussels Hoofdstedelijk Gewest en in scenario S1tris zouden zowel de Vlaamse als de Waalse kazerne het Brussels Hoofdstedelijk Gewest kunnen bedienen. In deze eerste drie scenario's zijn de reisafstanden en -tijden korter dan in de huidige situatie. Er is weinig onderling verschil omdat het Brussels Hoofdstedelijk Gewest relatief klein is en centraal gelegen is.

In het alternatieve scenario S2 hebben de onderzoekers geanalyseerd wat er zou gebeuren als het Brussels Hoofdstedelijk Gewest een eigen kazerne zou hebben. In dit scenario zouden er dan drie kazernes zijn in heel België. Hoewel dit de reisafstand en -tijd voor de Brusselse gemeenten drastisch verlagen, zou er op het niveau van het hele grondgebied weinig winst worden geboekt ten opzichte van de scenario's S1 tot S1tris.

In het scenario S3 gingen de onderzoekers uit van elf zogenaamde voorposten. Dit was een idee van het stuurcomité. De onderzoekers spreken zich niet uit over wat die voorposten juist moeten zijn. Dat kan gaan van een volledige kazerne, over een soort kazerne *light* tot een verbindingsofficier van de Civiele Bescherming bij de provincie. In dit scenario zou de gemiddelde reisafstand en -tijd drastisch omlaaggaan, maar de onderzoekers achten dit scenario niet realistisch.

Le scénario S4 suppose, lui aussi, la présence de trois casernes: une pour la Région flamande, une pour la Région wallonne et la Région de Bruxelles-Capitale, et une caserne “bonus”, autorisée à intervenir partout en Belgique. Par rapport au scénario S2, dans lequel la troisième caserne ne serait utilisée que pour la Région de Bruxelles-Capitale, ce scénario permet d’améliorer considérablement la distance et le temps de trajet, qui seraient respectivement raccourcis de 20 kilomètres et de 10 minutes.

Pour chacun des scénarios, les chercheurs ont élaboré des cartes montrant les zones optimales dans lesquelles les casernes devraient être situées. Pour le scénario S4, les casernes seraient situées au Nord-Est (pour la Région flamande), au Sud-Est (pour les Régions wallonne et bruxelloise) et à l’Ouest (pour l’ensemble du territoire). Cette implantation permet à chaque commune d’être desservie par deux casernes. L’orateur insiste sur le fait qu’il s’agit d’un exercice simplifié, qui devrait servir de point de départ à une analyse plus approfondie prenant également en compte les facteurs de risque au niveau national.

Mme Aline Thiry (ULiège) entame les éléments de conclusion de la recherche. Sur le volet relatif à la coopération avec la Protection civile, les résultats de l’enquête en ligne et des études de cas vont dans la même direction. La réforme de la Protection civile ne peut pas être analysée sans tenir compte de la réforme des zones de secours. Les deux réformes sont liées entre elles. De manière générale, les partenaires de la Protection civile ne sont pas mécontents, mais une analyse plus approfondie révèle des points d’attention nécessaires comme une meilleure connaissance des zones de secours de la réforme de la Protection civile afin d’éviter des malentendus; l’absence de soutien spécialisé urgent au bénéfice des zones de secours dans la mesure où la Protection civile est un service de deuxième ligne d’assistance spécialisée pour les tâches non urgentes et de soutien; les tensions entre la Protection civile et les zones de secours qui entraînent une situation de concurrence plutôt que de collaboration, ainsi qu’un surinvestissement dans les zones de secours; le recours de plus en plus fréquent des services fédéraux aux services de la Protection civile dont 85 % des actions de cette dernière sont destinées à la police, ce qui pose question quant à la nature et à la compatibilité des missions de la Protection civile avec ces différentes actions.

Mme Catherine Fallon (ULiège) poursuit avec les options d’avenir qui semblent se dégager de toutes les discussions, basées à la fois sur les entretiens et les

In het scenario S4 zou er ook sprake zijn van drie kazernes: één voor het Vlaams Gewest, één voor het Waals Gewest en het Brussels Hoofdstedelijk Gewest, en één “bonuskazerne”, die overal in België mag opereren. In vergelijking met het scenario S2, waar de derde kazerne enkel voor het Brussels Hoofdstedelijk Gewest zou worden ingezet, biedt dit scenario een grote verbetering voor de reisafstand en -tijd, die met respectievelijk 20 kilometer en 10 minuten zouden worden ingekort.

De onderzoekers hebben voor elk van de scenario’s kaarten uitgewerkt met optimale regio’s waarin de kazernes zich zouden moeten bevinden. Voor het scenario S4 zouden de kazernes zich in het noordoosten (voor het Vlaams Gewest), het zuidoosten (voor het Waals en het Brussels Hoofdstedelijk Gewest) en in het westen (voor het hele grondgebied) bevinden. Deze inplanting zorgt ervoor dat elke gemeente door twee kazernes bediend kan worden. De spreker wijst erop dat dit een vereenvoudigde oefening is, die als beginpunt zou moeten dienen voor een verdere analyse waarbij er ook rekening zou worden gehouden met de risicofactoren op nationaal vlak.

Mevrouw Aline Thiry (ULiège) gaat in op de conclusies van het onderzoek. Wat de samenwerking met de Civiele Bescherming betreft, hebben de onlinebevraging en de casestudy’s gelijkaardige resultaten opgeleverd. De hervorming van de Civiele Bescherming kan niet worden doorgelicht zonder ook de hervorming van de hulpverleningszones in aanmerking te nemen. De twee hervormingen hangen samen. Over het algemeen zijn de partners van de Civiele Bescherming niet ontevreden, maar grondiger onderzoek brengt enkele punten aan het licht waaraan aandacht moet worden besteed, zoals een beter inzicht van de hulpverleningszones in de hervorming van de Civiele Bescherming, om misverstanden te voorkomen; het ontbreken van dringende gespecialiseerde ondersteuning ten behoeve van de hulpverleningszones, aangezien de Civiele Bescherming een tweedelijnsdienst is van gespecialiseerde hulpverlening voor niet-spoedeisende en ondersteunende taken; de spanningen tussen de Civiele Bescherming en de hulpverleningszones, die leiden tot concurrentie in plaats van samenwerking, evenals overmatige investeringen in de hulpverleningszones; het steeds inschakelen van de diensten van de Civiele Bescherming door de federale diensten, waarbij de acties in 85 % van de gevallen bestemd zijn voor de politie; in dat verband rijst dus de vraag of die activiteiten tot de opdrachten van de Civiele Bescherming behoren en of zij ermee verenigbaar zijn.

Mevrouw Catherine Fallon (ULiège) gaat vervolgens in op de opties voor de toekomst die uit alle besprekingen naar voren lijken te komen, op basis van de door de twee

études réalisés par les deux universités, et la connaissance du terrain et des acteurs.

Qu'est-il attendu de la Protection civile finalement? La Protection civile est un acteur-clé, mais il importe que les interventions correspondent aux attentes. Cela signifie que les zones de secours et la Protection civile doivent partager la même doctrine et travailler ensemble afin d'établir une continuité de commandement lorsque les zones de secours demandent l'appui de la Protection civile. Dès lors, il importe de développer cette collaboration afin de stimuler les interactions entre la Protection civile et les zones de secours, en maintenant des interventions urgentes impliquant une forte coopération.

Il est également crucial, à ce titre, de renforcer le niveau fédéral en termes de coopération. L'idée est de disposer d'un centre qui construise la coordination opérationnelle. Une base de données unique serait utile pour organiser le partage des capacités techniques et certifiées des zones de secours et de la Protection civile dans la mesure où elles ne connaissent pas celles-ci des unes et des autres, ce qui conduit à une certaine inefficience. Par ailleurs les zones de secours demandent l'organisation de formations et de marchés publics conjoints avec la Protection civile, étant donné qu'elles doivent intervenir ensemble.

Selon l'oratrice, la Protection civile devra toujours se préparer pour les catastrophes de grande ampleur en disposant de matériel lourd et spécialisé et du personnel formé. Néanmoins, comme évoqué, il existe un manque de personnel, qui peut se répercuter sur les délais d'intervention: dépasser deux heures d'attente pour un problème urgent est problématique; fermer une autoroute pendant dix heures car personne n'est disponible au sein de la Protection civile pour intervenir, est une perte d'argent et de temps.

La Protection civile devra continuer à se former et intervenir aux niveaux international et européen. Il s'agit d'une force constatée, de nouveau lors du débordement de la Vesdre ou encore dans le cadre des exercices réalisés avec la partie germanophone. Il est crucial d'avoir des acteurs de terrain qui ont l'habitude de travailler au niveau international et se forment par la même occasion aussi à des nouvelles techniques d'intervention des pays voisins. Cela devrait pouvoir en fait ruisseler d'une

universiteiten gevoerde interviews, de studies, alsook van de kennis in het veld en van de actoren.

Wat wordt uiteindelijk van de Civiele Bescherming verwacht? De Civiele Bescherming is een belangrijke speler, maar het is belangrijk dat de interventies voldoen aan de verwachtingen. Dat betekent dat de hulpverleningszones en de Civiele Bescherming dezelfde beginselen moeten hanteren en moeten samenwerken, teneinde een commandocontinuïteit tot stand te brengen wanneer de hulpverleningszones de ondersteuning van de Civiele Bescherming inroepen. Met het oog op de totstandbrenging van die samenwerking komt het erop aan de interacties tussen de Civiele Bescherming en de hulpverleningszones te stimuleren, met name door dringende interventies met een doorgedreven samenwerking te handhaven.

In dat opzicht is een aangescherpte samenwerking op het federale niveau eveneens cruciaal. Het ligt in de bedoeling over een centrum te beschikken dat de operationele coördinatie opbouwt. Een enkele database met het oog op het delen van de technische en gecertificeerde capaciteiten van de hulpverleningszones en van de Civiele Bescherming zou nuttig zijn. Zij kennen immers elkaars capaciteiten niet, wat leidt tot een gebrek aan efficiëntie. Bovendien zijn de hulpverleningszones vragende partij voor gezamenlijke opleidingen en overheidsopdrachten met de Civiele Bescherming, aangezien ze ook samen interventies moeten uitvoeren.

De spreekster is van oordeel dat de Civiele Bescherming altijd voorbereid zal moeten zijn op rampen van grote omvang, en dat zij daartoe dient te beschikken over zwaar en gespecialiseerd materieel en over opgeleid personeel. Zoals gezegd is er echter een personeelstekort, wat de aanrijtijd kan beïnvloeden: meer dan twee uur moeten wachten bij een dringend probleem is problematisch; een snelweg tien uur lang afsluiten omdat er binnen de Civiele Bescherming niemand beschikbaar is om een interventie uit te voeren, is een verspillings van geld en tijd.

De Civiele Bescherming zal zich internationaal en Europees moeten blijven bijscholen en interventies moeten blijven uitvoeren. De Civiele Bescherming is een blijvende kracht, wat andermaal is gebleken tijdens de overstromingen langs de Vesder en in het raam van de oefeningen samen met het Duitstalig gebied. Het is uitermate belangrijk te beschikken over mensen in het veld die het gewend zijn om internationaal te werken en zich bij die gelegenheid ook bijscholen inzake nieuwe

certaine façon vers les zones de secours pour stimuler les échanges de bonnes pratiques.

Néanmoins, il sera important d'aller plus loin en consolidant davantage la coordination avec les intervenants locaux en interaction avec les services fédéraux (Défense, police), voire régionaux. Le but est de renforcer les réseaux multidisciplinaires, à la fois sur le plan interactionnel et sur le plan technologique. En effet la gestion d'une crise fait appel à l'intelligence collective, qui se construit dans le cadre de réseaux de confiance en connaissant le matériel et en développant des interactions avec les personnes des différentes disciplines. Cette intelligence collective est alors capable de se déployer rapidement en période de crise. Tous les acteurs en sont convaincus, bien qu'ils estiment qu'actuellement, la Protection civile ne dispose plus des capacités pour vraiment s'investir dans ces réseaux.

Il conviendra de renforcer la communication entre la Protection civile et les partenaires afin de clarifier les missions de cette dernière, d'autant plus que la réglementation n'est pas toujours très claire. De même, il sera primordial de s'investir dans la phase de rétablissement pour laquelle la Protection civile est la mieux équipée pour y tenir un rôle, même s'il subsiste encore un grand travail de définition de cette phase de reconstruction. Un dernier élément fondamental pour l'avenir de la Protection civile est d'entretenir ses qualités technologiques et sa capacité à développer des nouvelles techniques.

Par rapport à la question des scénarios alternatifs, l'oratrice revient en particulier sur l'absence d'analyse de risques et vulnérabilités répartis sur le territoire. De toutes les discussions intervenues, aussi bien au niveau de la Protection civile qu'au niveau des zones de secours, il ressort que la dynamique prévue en la matière ne se produit pas. En principe, les zones de secours, avec les responsables locaux, doivent développer leur propre analyse de risques et la faire remonter aux niveaux provincial et fédéral. Actuellement, chaque zone de secours l'établit de son côté avec les ressources dont elle dispose, tandis que la Protection civile ne dispose plus de temps pour organiser la coopération entre les zones de secours à ce sujet. Il est nécessaire de déterminer le rôle de la Protection civile et de disposer au niveau fédéral d'une distribution des risques et des vulnérabilités du territoire.

Un élément, qui est souvent revenu à l'avant-plan, est cette intelligence collective et l'importance des

interventietechnieken die in de buurlanden worden gebruikt. Die kennis zou op de een of andere manier moeten kunnen doorsijpelen naar de hulpverleningszones, teneinde de uitwisseling van goede praktijken te stimuleren.

Het zal echter ook belangrijk zijn om verder te gaan dan dat, door nog meer in te zetten op de coördinatie met de lokale actoren in samenwerking met de federale diensten (Defensie, politie) en zelfs de gewestelijke diensten. Beoogd wordt de multidisciplinaire netwerken te versterken, zowel op het vlak van interactie als op technologisch vlak. Crisisbeheer vereist immers collectieve intelligentie; die wordt opgebouwd in het raam van vertrouwensnetwerken, door het materieel te kennen en door interacties uit te bouwen met de mensen van de verschillende disciplines. Dan kan die collectieve intelligentie snel worden ingezet in tijden van crisis. Alle spelers zijn daarvan overtuigd, al menen ze dat de Civiele Bescherming thans niet meer de capaciteit heeft om als volwaardige partner in die netwerken te fungeren.

De communicatie tussen de Civiele Bescherming en de partners moet worden verbeterd om eenieders opdrachten te verduidelijken, temeer daar de regelgeving niet altijd even duidelijk is op dit stuk. Evenzo zal men zich moeten toeleggen op de fase van wederopbouw, waarvoor de Civiele Bescherming het best is toegerust om een rol ter zake te spelen, ook al is er nog veel werk aan de winkel om die fase van wederopbouw te definiëren. Een laatste fundamenteel punt voor de toekomst van de Civiele Bescherming betreft het behoud van haar technologische kwaliteiten en van haar vermogen om nieuwe technieken te ontwikkelen.

Betreffende de alternatieve scenario's stipt de spreker inzonderheid aan dat een risicoanalyse en een analyse van het kwetsbaarheidsniveau voor het hele grondgebied ontbreken. Uit alle besprekingen die hebben plaatsgevonden, met zowel de Civiele Bescherming als de hulpverleningszones, blijkt dat de beoogde dynamiek niet aanwezig is. In principe moeten de hulpverleningszones, samen met de lokale leidinggevendenden, hun eigen risicoanalyse uitwerken, die vervolgens met de provinciale en federale niveaus wordt gedeeld. Thans stelt elke hulpverleningszone die op met de middelen die ze ter beschikking heeft, terwijl de Civiele Bescherming geen tijd meer heeft om de samenwerking tussen de hulpverleningszones op dit vlak te organiseren. De toekomstige rol van de Civiele Bescherming moet worden bepaald, en het federale niveau dient zicht te krijgen op de spreiding van de risico's en de kwetsbaarheden voor het hele grondgebied.

De collectieve intelligentie waarvan eerder sprake, is vaak naar voren gekomen, evenals het belang van

interactions entre les personnes pour qu'elles puissent apprendre à se connaître. Or les membres de personnel de la Protection civile sont de moins en moins présents dans les différentes provinces, car ils ne disposent plus du temps pour réaliser des exercices, rencontrer les zones de secours ou encore se rendre aux réunions de la cellule de crise des gouverneurs. Dès lors, il est crucial d'avoir un officier de liaison qui soit présent au niveau de chaque province. Il pourrait, dans la continuité de la province, connaître tous les responsables des zones de secours, les vulnérabilités particulières du territoire, et représenterait ainsi un point de contact unique.

Par ailleurs, cette personne de la Protection civile aiderait alors les zones de secours à développer les besoins interrégionaux et examinerait comment les compétences peuvent être partagées et des projets *supra-zonaux* développés. Il existe des bonnes pratiques réalisées avec le soutien de la Protection civile, qui a l'avantage de travailler au niveau *supra-zonal*.

En outre, l'action de la discipline 4 dans laquelle figurent toujours différents intervenants issus de divers secteurs comme ceux de la Protection civile, de la Défense ou encore du secteur privé, doit être clarifiée au niveau de la responsabilité des missions de logistique non spécialisées, car actuellement, elle ne relève plus de la Protection civile. De qui relèvent-elles? Il s'agit d'un des points aveugles de la réforme de la Protection civile à lever.

Pour conclure, l'oratrice souligne que la Protection civile, aux yeux des acteurs de terrain, joue toujours un rôle prépondérant dans la Sécurité civile et qu'il serait souhaitable de voir ce réseau se consolider entre le niveau local et fédéral, par un soutien à la communication entre les acteurs.

II. — DISCUSSION

A. Questions et observations des membres

Mme Sigrîd Goethals (N-VA) estime qu'il est logique qu'une évaluation de la réforme s'imposait et observe que les chercheurs ont constaté une série de problèmes. Il est pourtant nécessaire faire une rétrospection et d'examiner quelles ont été les raisons de la réforme de la Protection civile qui a été totalement finalisée par le gouvernement Michel I^{er}. La réforme des services d'incendie, qui occupaient une position clé, a primé à cet égard.

interactie tussen de betrokkenen opdat zij elkaar zouden leren kennen. Vastgesteld wordt echter dat de personeelsleden van de Civiele Bescherming steeds minder aanwezig zijn in de verschillende provincies omdat zij geen tijd meer hebben om oefeningen te doen, kennis te maken met de hulpverleningszones of nog de vergaderingen van de crisiscel van de gouverneurs bij te wonen. Daarom is de aanwezigheid van een verbindingsofficier van de Civiele Bescherming op het niveau van elke provincie van cruciaal belang. Die zou dan, binnen de setting van de provincie, kunnen weten wie alle verantwoordelijken van de hulpverleningszones zijn en wat de specifieke kwetsbaarheden van het grondgebied zijn; aldus zou hij een centraal aanspreekpunt kunnen vormen.

Daarnaast zou die persoon van de Civiele Bescherming de hulpverleningszones kunnen helpen bij het bepalen van de interregionale behoeften en kunnen nagaan hoe de vaardigheden kunnen worden gedeeld en suprazonale projecten kunnen worden uitgewerkt. Er zijn voorbeelden van goede praktijken die werden uitgevoerd met de ondersteuning van de Civiele Bescherming, die het voordeel heeft op suprazonaal niveau te werken.

Bovendien moeten de activiteiten van discipline 4 (met steeds wisselende actoren uit verschillende sectoren zoals de Civiele Bescherming, Defensie of de privésector) worden verduidelijkt, met name qua verantwoordelijkheid bij niet-gespecialiseerde logistieke opdrachten, daar zulks thans niet meer tot de taken van de Civiele Bescherming behoort. Tot wiens takenpakket dan wel? Dat is een van de blinde vlekken die na de hervorming van de Civiele Bescherming moeten worden weggewerkt.

Tot slot benadrukt de sprekerster dat de Civiele Bescherming volgens de spelers in het veld nog steeds een leidende rol speelt binnen de Civiele Veiligheid, alsook dat het wenselijk zou zijn dit netwerk tussen het lokale en federale niveau te consolideren, door de communicatie tussen de actoren te ondersteunen.

II. — BESPREKING

A. Vragen en opmerkingen van de leden

Mevrouw Sigrîd Goethals (N-VA) meent dat het logisch is dat een evaluatie van de hervorming zich opdroeg en stelt vast dat de onderzoekers een aantal pijnpunten hebben geconstateerd. Toch is het nodig om in de tijd terug te gaan en te kijken naar de redenen van de hervorming van de Civiele Veiligheid die door de regering-Michel I volledig werd afgerond. Daarbij primeerde de hervorming van de brandweer, die een sleutelpositie vormde.

S'agissant de la composante fédérale de la Protection civile, on considérait qu'elle devait être spécifiquement affectée à des missions spécialisées. Les réformes s'imposaient à l'époque car la Protection civile connaissait une hémorragie de personnel dès lors que les statuts des collaborateurs n'étaient pas corrects et que la rémunération était inférieure à celle en vigueur dans les zones d'incendie. La réforme a été réalisée sur la base d'un texte conceptuel qui avait été préparé par le ministre de l'Intérieur de l'époque et qui avait été approuvé en 2015.

L'évaluation à l'examen a résulté d'une série de résolutions et des inondations de 2021, ce qui a induit un certain nombre de limitations, vu que les chercheurs se sont basés sur une analyse de la réforme et non sur les raisons de cette réforme. Il n'a ainsi pas été examiné si la réforme avait atteint ses objectifs.

L'intervenante fait en outre observer que les interviews et les enquêtes en ligne constituent une bonne manière de mesurer la satisfaction, mais qu'il n'a pas été contrôlé si la réforme avait effectivement été mise en œuvre. L'intervenante indique que cela lui rappelle l'étude concernant l'agrandissement d'échelle des zones de police. Il était ressorti des enquêtes réalisées auprès des chefs de corps qu'ils n'y étaient pas favorables si bien qu'il a été décidé au niveau politique de ne pas procéder à une réforme, ce qui était simpliste.

Les principales constatations du rapport concernent la distance, l'effectif limité et le rôle mal délimité de la Protection civile. L'intervenante souligne que le postulat du texte conceptuel précité était la complémentarité des services, l'accent étant mis, pour les zones de secours, sur la rapidité et les interventions de première ligne et la Protection civile se concentrant sur des services hautement spécialisés. Un débat concernant les tâches essentielles était nécessaire à cet effet, de manière à préciser la répartition des tâches.

La réforme ne tendait expressément pas à faire de la Protection civile le service le plus rapide. La proximité des casernes ne revêtait dès lors plus une importance primordiale. Le personnel ne devait plus non plus être sur place dans la demi-heure mais était appelable pour des tâches plus vastes et plus spécialisées. La Protection civile allait ainsi remplir un tout autre rôle qu'auparavant. Les problèmes évoqués dans l'évaluation en ce qui concerne la distance et l'effectif n'étaient en d'autres termes pas un but en soi de la réforme.

L'intervenante considère qu'il faut premièrement contrôler si la réforme précédente a effectivement été mise en œuvre dans une mesure suffisante. Si la commission

Voor de federale component van de Civiele Veiligheid was de visie dat die specifiek ingezet moest worden voor gespecialiseerde opdrachten. De toenmalige hervormingen drongen zich op omdat de Civiele Bescherming leegliep, aangezien de statuten van de medewerkers niet correct waren en de verloning er lager lag dan bij de brandweerzones. De hervorming werd doorgevoerd aan de hand van een visietekst die door de toenmalige minister van Binnenlandse Zaken werd voorbereid en die in 2015 werd goedgekeurd.

De ter discussie voorliggende evaluatie kwam er naar aanleiding van een aantal resoluties en de overstromingen in 2021, wat een aantal beperkingen oplevert, aangezien de onderzoekers van een analyse van de hervorming en dus niet van de redenen voor die hervorming vertrokken zijn. Er werd dus niet onderzocht of de hervorming haar doelen bereikt heeft.

Daarnaast merkt de spreekster op dat interviews en onlinebevragingen een goede manier zijn om de tevredenheid te meten, maar dat er niet werd nagegaan of de hervorming wel effectief geïmplementeerd werd. Dit doet de spreekster terugdenken aan de studie naar de schaalvergroting van de politiezones. Daarbij bleek uit bevragingen van korpschefs dat die niet positief waren, waardoor de politiek besloot geen hervorming door te voeren, wat kort door de bocht was.

De belangrijkste vaststellingen van het rapport betreffen de afstand, het beperkte personeelsbestand en de onduidelijke rol van de Civiele Bescherming. De spreekster onderstreept dat men in de voormelde visietekst uitging van de complementariteit van de diensten, waarbij voor de hulpverleningszones de klemtoon lag op snelheid en eerstelijnsinterventies en de Civiele Bescherming zich zou focussen op hooggespecialiseerde diensten. Daartoe was een kerntakendebat nodig, zodat duidelijk moest zijn wie wat deed.

De bedoeling van de hervorming strekte er uitdrukkelijk niet toe van de Civiele Bescherming de snelste dienst te maken. De nabijheid van de kazernes was dan ook niet meer van primordiaal belang. Ook het personeel hoefde niet binnen een half uur meer ter plaatse te zijn, maar was oproepbaar voor omvangrijkere en gespecialiseerdere taken. Daarmee zou de Civiele Bescherming een volledig andere rol invullen dan voordien. De in de evaluatie aangehaalde pijnpunten inzake afstand en personeelsbestand waren met andere woorden geen doel op zich van de hervorming.

Volgens de spreekster moet men eerst nagaan of de vorige hervorming wel voldoende geïmplementeerd werd. Als de commissie van oordeel is dat dat wel het geval

estime que c'est bel et bien le cas, il faut se poser la question de savoir si certains aspects doivent de nouveau être réformés. Il est urgent de réaliser cet exercice pour la sécurité de la Belgique.

M. Guillaume Defossé (Ecolo-Groen) souligne que l'étude réalisée par les universités de Liège et de Hasselt concernant l'évaluation de la réforme de la Protection civile était une étape indispensable pour mieux cerner les problèmes auxquels la Protection civile est confrontée depuis la réforme intervenue en 2019 sous l'impulsion du ministre de l'Intérieur de l'époque, M. Jan Jambon (N-VA).

L'intervenant partage le constat relatif à la nécessité de réaliser une analyse de risques sur l'ensemble du territoire afin d'évaluer au mieux les moyens humains et matériels qui sont nécessaires. Cela n'empêche toutefois pas de rappeler le besoin d'attirer suffisamment de personnel pour rendre la Protection civile la plus efficace possible. Or, force est de constater que la réforme précitée a porté atteinte au contingent et à la motivation des agents de la Protection civile.

Il relève avec intérêt les tensions évoquées dans l'étude entre la Protection civile et les zones de secours et la nécessité d'améliorer la connaissance de leurs compétences et de leurs missions respectives et d'intensifier la collaboration entre ces services. L'organisation d'exercices communs aiderait ces services à mieux travailler de concert.

Il note par contre que l'étude ne contient pas d'éléments d'information concernant la collaboration entre la Défense et la Protection civile. Or, le gouvernement entend faire de l'aide à la Nation une mission de la Défense. Lors des inondations de 2021, il est apparu que le travail en commun n'avait pas toujours été aisé. Quel est l'avis des experts à ce sujet, sachant que de tels événements risquent de se reproduire à l'avenir?

M. Defossé note également que l'étude souligne le besoin de clarifier les missions de la Protection civile et de s'interroger sur les missions que cette dernière effectue au bénéfice de certains services, dont la police.

Suite à la réforme, les délais d'intervention de la Protection civile ont par ailleurs été allongés, ce que confirment les auteurs de l'étude. L'intervenant juge les délais d'intervention évoqués inacceptables, raison pour laquelle il conviendra d'examiner en profondeur les scénarios proposés dans le rapport (3 ou 11 casernes).

was, moet men de vraag stellen of bepaalde aspecten opnieuw hervormd moeten worden. Het is urgent dat deze oefening wordt uitgevoerd, voor de veiligheid van België.

De heer Guillaume Defossé (Ecolo-Groen) benadrukt dat de studie van de universiteiten van Luik en Hasselt over de evaluatie van de hervorming van de Civiele Bescherming een noodzakelijke stap was voor een beter inzicht in de problemen waarmee de Civiele Bescherming sinds de hervorming van 2019 – op initiatief van de heer Jan Jambon (N-VA), toenmalig minister van Binnenlandse Zaken – wordt geconfronteerd.

De spreker is het ermee eens dat er een risicoanalyse voor het hele grondgebied moet komen, teneinde de vereiste personele en materiële middelen zo goed mogelijk in te schatten. Niettemin moet eraan worden herinnerd dat voldoende personeel moet worden aangetrokken om de Civiele Bescherming zo efficiënt mogelijk te maken. Vastgesteld wordt echter dat de voormelde hervorming afbreuk heeft gedaan aan de personeelssterkte en de motivatie van het personeel van de Civiele Bescherming.

Hij vindt het interessant dat in de resultaten van de studie melding wordt gemaakt van de spanningen tussen de Civiele Bescherming en de hulpverleningszones, alsook dat de onderzoekers erop wijzen dat er nood is aan een betere kennis van hun respectieve bevoegdheden en opdrachten en aan een versterkte samenwerking tussen die diensten. Door gemeenschappelijke oefeningen te houden, zouden die diensten beter kunnen samenwerken.

De studie levert echter geen informatie aan over de samenwerking tussen Defensie en de Civiele Bescherming. Nochtans beoogt de regering de hulp aan de Natie in het takenpakket van Defensie onder te brengen. Bij de overstromingen van 2021 is gebleken dat samenwerken niet altijd makkelijk is. Wat is de mening van de experts ter zake, in de wetenschap dat dergelijke feiten zich andermaal dreigen voor te doen?

De heer Defossé merkt tevens op dat het volgens de studie nodig is de opdrachten van de Civiele Bescherming te verduidelijken en zich te beraden over welke opdrachten ze ten behoeve van bepaalde diensten, waaronder de politie, op zich zal nemen.

Door de hervorming zijn de interventietijden van de Civiele Bescherming voorts langer geworden; zulks wordt ook door de onderzoekers bevestigd. De spreker vindt de vermelde interventietijden onaanvaardbaar; om die reden zullen de in het verslag aangereikte scenario's (3 dan wel 11 kazernes) grondig moeten worden onderzocht.

Il lui paraît à tout le moins indispensable de prévoir au minimum une caserne supplémentaire.

Le rapport indique qu'il pourrait être judicieux de placer un officier de liaison de la Protection civile au niveau de chaque province, lequel pourrait participer aux activités des zones et à celles des communes et des services du gouverneur. Il lui paraît en effet qu'au vu des difficultés de coordination apparues dans le cadre de la gestion des inondations, cette proposition paraît pleine de bon sens.

En conclusion, l'intervenant estime indispensable de donner suite aux recommandations formulées dans le rapport afin de garantir la sécurité de nos citoyens.

M. Eric Thiébaud (PS) rappelle que la commission attendait depuis longtemps les résultats de cette étude qui donne suite à la résolution adoptée par la Chambre des représentants en juillet 2020 (DOC 55 0947/008). Il remercie la ministre d'avoir réservé au Parlement la primeur des conclusions cette étude.

L'intervenant a combattu depuis le début la réforme de la Protection civile car il craignait qu'elle génère des conséquences négatives. Force est de constater que conclusions présentées par les auteurs du rapport, après avoir interrogé un grand nombre des acteurs de terrain, sont loin d'être positives. L'intervenant indique que lui aussi, en tant que président de la zone de secours de Hainaut centre, a été interrogé et qu'il a pu expliquer les effets de la réforme pour sa province qui a été profondément impactée suite à la disparition de la caserne de Ghlin.

De l'étude, il ressort que les zones de secours proches des casernes de Brasschaat et de Crisnée sont celles qui ont ressenti le moins les effets de la réforme. Ceci semble évident. Par contre, pour les autres, l'implantation des casernes est une vraie problématique. Les acteurs de terrain disent que, même pour une intervention de seconde ligne, il faut compter au moins une heure pour que la Protection civile arrive, ce qui est évidemment inacceptable. À titre d'illustration, l'intervenant évoque le cas concret d'un camion-citerne qui s'est renversé à Mons. Les pompiers ne pouvaient pas intervenir immédiatement car ils devaient au préalable savoir quel produit le camion contenait et comment le traiter. La Protection civile n'étant pas arrivée à temps, il a fallu faire appel à une entreprise privée.

Le constat concernant la diminution du nombre de volontaires s'explique évidemment par la distance entre

De spreker acht het absoluut nodig in minstens één bijkomende kazerne te voorzien.

Het verslag vermeldt dat het verstandig zou kunnen zijn in elke provincie in een verbindingsofficier van de Civiele Bescherming te voorzien, die zou kunnen deelnemen aan de activiteiten van de hulpverleningszones, van de gemeenten en van de diensten van de gouverneur. Gezien de coördinatieproblemen die bij de aanpak van de overstromingen duidelijk zijn opgedoken, getuigt dat voorstel volgens hem van gezond verstand.

Tot besluit meent de spreker dat absoluut gevolg moet worden gegeven aan de in het verslag geformuleerde aanbevelingen, teneinde de veiligheid van de burgers te waarborgen.

De heer Eric Thiébaud (PS) wijst erop dat de commissie reikhalzend heeft uitgekeken naar de resultaten van deze studie, die er is gekomen in het zog van de resolutie (DOC 55 0947/008) die de Kamer van volksvertegenwoordigers in juli 2020 heeft aangenomen. Hij dankt de minister dat het Parlement de primeur heeft gekregen om kennis te nemen van de resultaten van deze studie.

De spreker heeft zich van meet af aan verzet tegen de hervorming van de Civiele Bescherming, aangezien hij vreesde voor de negatieve gevolgen ervan. De conclusies van de onderzoekers, die een groot aantal actoren in het veld hebben bevraagd, zijn allesbehalve positief. Ook het lid zelf werd bevraagd in zijn hoedanigheid van voorzitter van de hulpverleningszone Hainaut centre, waardoor hij de kans heeft gekregen toe te lichten welke zware gevolgen de hervorming heeft gehad voor zijn provincie, met name door de sluiting van de kazerne in Ghlin.

Uit de studie blijkt dat de hulpverleningszones in de buurt van de kazernes van Brasschaat en Crisnée de impact van de hervorming het minst hebben gevoeld, wat vanzelfsprekend lijkt. Voor de andere hulpverleningszones is de vestigingsplaats van die kazernes echter problematisch. Volgens de actoren in het veld duurt het zelfs bij een tweedelijnsinterventie minstens een uur voordat de Civiele Bescherming ter plaatse is, wat uiteraard onaanvaardbaar is. Ter illustratie haalt de spreker het concrete geval aan van een gekantelde tankwagen in Bergen. De brandweerdiensten konden niet onmiddellijk optreden, aangezien ze eerst dienden te weten welk product de vrachtwagen bevatte en hoe ze het probleem moesten aanpakken. Aangezien de Civiele Bescherming niet op tijd ter plaatse was, heeft men een privébedrijf moeten inschakelen.

Dat het aantal vrijwilligers van de Civiele Bescherming in dalende lijn gaat, ligt uiteraard aan de afstand tussen de

les casernes et le domicile de ces derniers. Cet éloignement a eu pour conséquence de diminuer la capacité à laquelle la Protection civile peut faire appel. On a d'ailleurs pu voir les conséquences de cette perte de capacité au moment des inondations où la Protection civile a seulement pu mobiliser 100 à 200 personnes soit, selon la ministre interrogée à ce sujet, tout le personnel disponible.

L'intervenant se dit un peu surpris par l'analyse concernant les implantations possibles pour les casernes de la Protection civile. Selon les acteurs de terrain interrogés, on ne peut se former une idée précise à ce sujet que si on dispose d'une analyse des risques à l'échelle du territoire. La réforme initiée par le ministre Jambon se basait prétendument sur les résultats d'une telle analyse. Or, à entendre les experts, cette analyse ferait défaut et n'aurait donc pas déterminé le choix des implantations actuelles qui, pour rappel, étaient des communes où résidaient deux ministres du gouvernement Michel. Pour le reste, les auteurs de l'étude mettent sur la table plusieurs scénarios pour l'avenir allant du *statu quo* à trois ou onze casernes. Entre trois et onze, il y a évidemment une marge. Pourquoi ne pas avoir envisagé des scénarios intermédiaires?

Par ailleurs, pourquoi les scénarios envisagés ne tiennent-ils pas compte des ressources existantes, à savoir les bâtiments des casernes vides? M. Thiébaud pense en effet qu'il faut être rationnel avec les ressources fédérales disponibles et donc éviter de repartir d'une page blanche.

Il est clair en tout cas que la situation actuelle n'est pas acceptable. Si on la maintient telle quelle, il est évident que la Protection civile disparaîtra. Des commandants de zones de secours plaident d'ailleurs déjà en faveur d'un transfert des moyens de la Protection civile à leurs zones. L'intervenant constate que de plus en plus, les zones de secours vont s'équiper de matériel spécifique, alors que ces moyens pouvaient auparavant être mutualisés au sein de la Protection civile. La proximité géographique des anciennes casernes permettait d'y avoir rapidement accès en cas de besoin.

M. Thiébaud conclut, pour sa part, que des actions politiques devront suivre les conclusions du rapport et que la ministre devra proposer un nouveau plan de redéploiement pour la Protection civile.

M. Jan Briers (cd&v) fait observer que cette étude a été induite par la résolution du groupe Les Engagés relative à la réforme de la Protection civile (DOC 55 0947/008).

kazernes en de woonplaats van de vrijwilligers, waardoor de Civiele Bescherming minder mensen kan inschakelen. De gevolgen van dat capaciteitsverlies waren trouwens zichtbaar bij de overstromingen: de Civiele Bescherming heeft toen slechts 100 tot 200 mensen kunnen inzetten; volgens de ter zake bevroegde minister was dat al het personeel dat beschikbaar was.

De spreker geeft aan enigszins verrast te zijn door de analyse met betrekking tot de mogelijke vestigingsplaatsen voor de kazernes van de Civiele Bescherming. Volgens de bevroegde actoren in het veld kan men daarover pas een exact beeld krijgen wanneer men beschikt over een risicoanalyse voor het hele grondgebied. De door minister Jambon in gang gezette hervorming was naar verluidt gebaseerd op de resultaten van een dergelijke analyse. De experts geven echter aan dat die analyse er niet is en dat dus niet op basis daarvan is bepaald waar de kazernes zouden komen – de spreker herinnert er in dat verband aan dat de keuze was gevallen op gemeenten waar twee ministers van de regering-Michel woonden. Voor het overige schuiven de onderzoekers een aantal toekomstscenario's naar voren, gaande van het behoud van het status quo van drie kazernes tot een uitbreiding naar elf kazernes. Tussen drie en elf kazernes gaapt er uiteraard een grote kloof. Waarom werd niet nagedacht over scenario's tussen die twee uitersten?

Waarom houden de voorgestelde scenario's voorts geen rekening met de bestaande materiële middelen, namelijk leegstaande kazernes? Volgens de heer Thiébaud moet immers rationeel worden omgesprongen met de beschikbare federale middelen en moet dus worden voorkomen dat van nul moet worden herbegonnen.

Het is in elk geval duidelijk dat de huidige situatie niet aanvaardbaar is. Bij een status quo is de Civiele Bescherming gedoemd te verdwijnen. Sommige commandanten van hulpverleningszones pleiten trouwens nu al voor een overheveling van de middelen van de Civiele Bescherming naar hun eigen zones. De spreker stelt vast dat de hulpverleningszones almaar vaker specifieke uitrusting aankopen, terwijl ze die middelen vroeger konden delen met de Civiele Bescherming. Dankzij de geografische nabijheid van de vroegere kazernes waren die middelen snel toegankelijk in geval van nood.

Tot besluit geeft de heer Thiébaud aan dat het beleid de conclusies van het verslag gestalte zal moeten geven en dat de minister een nieuw plan voor het inzetten van de Civiele Bescherming zal moeten uitwerken.

De heer Jan Briers (cd&v) merkt op dat deze studie er is gekomen naar aanleiding van de resolutie van de Les Engagés-fractie over de hervorming van de Civiele

Cette étude a en outre revêtu un caractère particulièrement actuel et pertinent après les inondations de 2021. Le groupe cd&v en examinera dès lors les conclusions en détail.

L'intervenant constate que l'ULiège a étudié les besoins wallons, tandis que l'UHasselt s'est penchée sur les besoins flamands. M. Vanderstegen a indiqué que les conclusions présentaient des différences. Peut-il les commenter?

S'agissant de la méthodologie, et notamment en ce qui concerne l'enquête en ligne, la part particulièrement faible des zones de secours est frappante dans la répartition de l'échantillon, la population et le taux de réponse. Elles représentent 43 répondants sur un total de 236. Dans quelle mesure cela impacte-t-il la représentativité?

Mme Thiry a indiqué qu'il n'apparaissait pas clairement qui assure la coordination d'une crise dès qu'un incident dépasse une zone de secours. L'intervenant estime justement qu'il est évident que le gouverneur de province doit coordonner les différentes disciplines jusqu'à ce que l'autorité fédérale décide éventuellement de faire relever la coordination du niveau fédéral. Cet aspect n'était-il pas clair dans l'étude à l'examen?

L'étude confirme une série des principaux points qui préoccupaient le groupe cd&v à l'époque, à savoir les longs délais d'intervention et le recul du nombre de volontaires. Ces phénomènes sont en partie imputables à la centralisation dans deux casernes, mais également à d'autres facteurs, comme on l'observe également dans les zones de secours. Les chercheurs se sont également penchés sur ces facteurs?

La conclusion globale de l'étude semble confirmer que le choix d'affecter la Protection civile en tant que service spécialisé de deuxième ligne a été le bon. Les conclusions ne semblent pas insister sur une refonte de l'ensemble de la réforme. Il apparaît toutefois à cet égard qu'il est renvoyé à la dualité de la réforme: celle des services d'incendie et des zones de secours en 2015, d'une part, et celle de la Protection civile plusieurs années plus tard, d'autre part. Ces deux réformes sont indissociables et la conclusion semble pourtant clairement indiquer que la Protection civile a été réformée trop tardivement. Les chercheurs partagent-ils cet avis?

Il est mentionné que les commandants et les acteurs opérationnels ne semblent pas toujours avoir connaissance de l'ensemble des détails de la réforme de la Protection civile, ce qui semble induire plutôt des malentendus et de la concurrence qu'une collaboration. L'intervenant estime toutefois que les commandants

Bescherming (DOC 55 0947/008). Dit onderzoek is na de overstromingen van 2021 bovendien bijzonder actueel en relevant geworden. De cd&v-fractie zal de conclusies dan ook uitgebreid bestuderen.

De spreker stelt vast dat de ULiège de Waalse noden onderzocht, terwijl de UHasselt de Vlaamse noden onder de loep nam. De heer Vanderstegen gaf mee dat er verschillen waren in de conclusies. Kan hij die toelichten?

Inzake de methodiek en met name wat de onlinebevraging betreft, valt op dat bij de steekproefverdeling, de populatie en de responsgraad het aandeel van de hulpverleningszones bijzonder laag is. Ze vertegenwoordigen 43 van de in totaal 236 respondenten. In hoeverre heeft dat een invloed op de representativiteit?

Mevrouw Thiry stelde dat het niet duidelijk was wie een crisis coördineert zodra een incident een hulpverleningszone overstijgt. De spreker meent net dat het duidelijk is dat de provinciegouverneur de verschillende disciplines moet coördineren tot de federale overheid eventueel beslist om het op het federale niveau te tillen. Was dit aspect niet duidelijk in het voorliggende onderzoek?

De studie bevestigt een aantal van de belangrijkste punten van zorg die de cd&v-fractie destijds had, namelijk de lange aanrijtijden en het terugvallen van het aantal vrijwilligers. Dat is deels te wijten aan de centralisatie in twee kazernes, maar ook aan andere factoren, zoals men ook ziet bij de hulpverleningszones. Hebben de onderzoekers dat ook onderzocht?

De algemene conclusie van de studie lijkt te bevestigen dat het de juiste keuze was om de Civiele Bescherming in te zetten als een gespecialiseerde tweedelijnsdienst. De conclusies lijken niet aan te dringen op een hertekening van de volledige hervorming. Het valt daarbij wel op dat wordt verwezen naar de tweeledigheid van de hervorming: enerzijds die van de brandweer en de hulpverleningszones in 2015 en anderzijds die van de Civiele Bescherming een aantal jaar later. De beide hervormingen kunnen niet los van elkaar gezien worden en de conclusie lijkt toch duidelijk te zijn dat de hervorming van de Civiele Bescherming te laat kwam. Zijn de onderzoekers ook die mening toegedaan?

Er wordt gesteld dat commandanten en operationele actoren niet altijd op de hoogte lijken te zijn van de volledige details van de hervorming van de Civiele Bescherming, waardoor veeleer misverstanden en concurrentie lijken te ontstaan dan samenwerking. De spreker is echter van oordeel dat de commandanten

ont une bonne connaissance de ce qui se passe dans les différentes zones de secours et qu'ils se réunissent régulièrement en présence du gouverneur de province.

L'étude émet l'idée qu'un officier de liaison provincial pourrait servir de pont entre la Protection civile et les zones de secours, les communes et le gouverneur de la province. Le groupe cd&v est favorable à ce principe. Les chercheurs envisagent-ils un tel agent de liaison comme une sorte de directeur-coordonateur (DirCo) ou de directeur judiciaire (DirJud) tels qu'ils existent dans la police fédérale? Serait-il placé sous l'autorité du gouverneur de province et quelles seraient ses attributions?

L'étude met également en évidence des surinvestissements incontrôlés dans les zones de secours. L'intervenant note que de nombreuses zones de secours disposent déjà du savoir-faire nécessaire en interne, si bien qu'elles peuvent peut-être se passer de l'aide de la Protection civile. Il en va de même pour les zones de secours entre elles. À cet égard, il semble logique à l'intervenant que les grandes zones soutiennent les petites zones environnantes. Cette coopération est-elle actuellement trop faible?

Un autre aspect essentiel est l'emplacement des casernes, qui impacte fortement les délais d'intervention. Les chercheurs ont calculé que le délai d'intervention moyen dans la situation actuelle est de 67,2 minutes, même si, dans certains cas, il peut être beaucoup plus long. Par le passé, le groupe cd&v s'est montré ouvert à l'idée de postes avancés. Il constate néanmoins que sur la base de l'étude à l'examen, les chercheurs ne privilégient pas cette option. Ne seraient-il pas davantage favorables à une intégration de ces postes avancés dans les zones de secours?

Les chercheurs proposent une solution incluant un meilleur emplacement des casernes existantes et l'implantation d'une troisième caserne qui pourrait desservir l'ensemble du pays. D'un point de vue budgétaire, la formule n'est pas évidente, même si l'on opte pour une caserne centrale comme celle de Liedekerke. Pour le groupe cd&v, il convient d'étudier plus avant si cette solution est possible et, dans l'affirmative, à quel endroit, en se fondant sur une analyse approfondie.

L'étude montre que la protection civile a encore un rôle important à jouer, mais qu'il y a toute une série de défis à relever pour qu'elle puisse fonctionner de manière optimale en tant que service spécialisé de deuxième ligne. À cet égard, le groupe cd&v considère que la coopération entre tous les acteurs impliqués est cruciale. Il reste manifestement beaucoup de progrès à faire, surtout sur ce point.

goed op de hoogte zijn van wat er in de verschillende hulpverleningszones aanwezig is en dat ze regelmatig in aanwezigheid van de provinciegouverneur vergaderen.

In de studie wordt het idee geopperd dat een provinciale verbindingsofficier de brug zou kunnen vormen tussen de Civiele Bescherming en de hulpverleningszones, de gemeenten en de provinciegouverneur. De cd&v-fractie is dat idee op zich genegen. Zien de onderzoekers een verbindingsofficier als een soort directeur-coördinator (DirCo) of gerechtelijk directeur (DirJud) zoals die bestaan bij de federale politie? Zou hij onder de provinciegouverneur geplaatst worden en wat zou zijn taakomschrijving zijn?

Er wordt in de studie ook gewezen op ongecontroleerde overinvesteringen in de hulpverleningszones. De spreker merkt op dat heel wat hulpverleningszones zelf al de benodigde knowhow in huis hebben en daarom misschien niet aan de Civiele Bescherming denken. Dat geldt ook voor de hulpverleningszones onderling. Het lijkt de spreker in dat opzicht logisch dat de grote zones de omliggende kleinere zones zouden ondersteunen. Is die samenwerking vandaag nog te zwak?

Een ander belangrijk aspect is de locatie van de kazernes, die van groot belang is voor de aanrijtijden. De onderzoekers rekenden uit dat de gemiddelde aanrijtijd in de huidige situatie 67,2 minuten bedraagt, al kan dat in bepaalde gevallen heel wat langer zijn. De cd&v-fractie stond in het verleden al open voor voorposten, maar stelt vast dat de onderzoekers dat, op basis van de voorliggende studie, niet als de voorkeursoptie zien. Zien ze er evenmin heil in als die voorposten geïntegreerd zouden worden in de hulpverleningszones?

De onderzoekers schuiven een oplossing naar voren met een betere locatie van de bestaande kazernes en de inplanting van een derde kazerne die het hele land zou kunnen bedienen. Budgettair is dat niet evident, zelfs niet als er geopteerd zou worden voor een centraal gelegen kazerne zoals die van Liedekerke. Voor de cd&v-fractie moet voort onderzocht worden of en waar dit mogelijk is, en dit van basis van een gedegen analyse.

Uit de studie blijkt dat er nog steeds een belangrijke taak is weggelegd voor de Civiele Bescherming, maar dat er een heel aantal uitdagingen zijn waaraan gewerkt moet worden om te waarborgen dat ze optimaal kan functioneren als gespecialiseerde tweedelijnsdienst. De cd&v-fractie acht de samenwerking tussen alle betrokken actoren daarbij cruciaal. Het is duidelijk dat vooral op dat punt nog veel winst te boeken valt.

Le groupe cd&v attache par ailleurs de l'importance au rôle international de la Protection civile. Lors des inondations de 2021, l'importance de la solidarité européenne est apparue plus clairement que jamais. La Belgique devrait également être en mesure d'apporter sa contribution lorsque notre pays est sollicité pour un tel soutien par un autre État membre de l'UE. La Protection civile et les grandes zones de secours disposent des connaissances et des compétences nécessaires pour être le partenaire indiqué. Le groupe cd&v approuve par conséquent la recommandation selon laquelle la Protection civile devrait participer à des exercices internationaux.

Enfin, l'intervenant estime que la résolution précitée et, par conséquent, le rapport d'évaluation à l'examen, présentent une seule lacune majeure, à savoir qu'ils n'examinent pas la question d'une éventuelle intégration de la Protection civile dans les grandes zones de secours. En effet, ces dernières disposent déjà de plus de savoir-faire et de main-d'œuvre et, dans la pratique, elles s'organisent déjà dans ce sens, comme l'a souligné Mme Thiry. Cette intégration améliorerait les délais d'intervention et réduirait les dépenses. Qu'en pensent les chercheurs? Cet aspect doit-il faire l'objet d'une étude distincte?

M. Nabil Boukili (PVDA-PTB) constate que l'étude a visiblement été réalisée de manière très sérieuse et qu'elle confirme des hypothèses qu'on soupçonnait déjà. Tout d'abord, la réforme a rendu la Protection civile moins attractive pour ses partenaires. Dès lors, lors de situations d'urgence, plusieurs d'entre eux font de moins en moins appel à elle: le délai d'intervention est en effet devenu trop long et le personnel (notamment volontaire) pouvant être mobilisé est insuffisant. Dans un certain nombre de cas, les zones de secours font appel à des acteurs privés ou à la Défense. Peut-on dire que cette évolution est une conséquence de la réforme? Cela entraîne-t-il un surcoût ou une diminution de la qualité des interventions? Les auteurs de l'étude partagent-ils le constat de la diminution de l'attractivité de la Protection civile?

Passer de six casernes à deux était indubitablement une erreur surtout pour les zones de secours les plus éloignées. Dès lors, il est intéressant d'examiner les différents scénarios de redéploiement proposés dans le rapport. Pour sa part, il lui paraît que le scénario d'une caserne par province devrait emporter l'adhésion car il répond aux demandes du terrain. Les auteurs de l'étude ont-ils eu un retour de la Protection civile à ce sujet? Est-il exact qu'avant la réforme, la caserne de Ghlin était celle qui était la plus active d'un point de vue statistique? Comment les auteurs du rapport expliquent-ils le choix des deux casernes restantes?

Bovendien hecht de cd&v-fractie ook belang aan de internationale rol van de Civiele Bescherming. Tijdens de overstromingen van 2021 is het belang van de Europese solidariteit meer dan ooit duidelijk geworden. België moet ook zijn steentje kunnen bijdragen wanneer op ons land een beroep wordt gedaan voor dergelijke ondersteuning door een andere EU-lidstaat. De Civiele Bescherming en de grote hulpverleningszones hebben de kennis en de kunde om daartoe de aangewezen partner te zijn. De cd&v-fractie kan zich dan ook vinden in de aanbeveling dat de Civiele Bescherming moet deelnemen aan internationale oefeningen.

Tot slot meent de spreker dat de voormelde resolutie en bijgevolg het voorliggende evaluatieverslag één grote tekortkoming bevat, namelijk het ontbreken van de onderzoeksvraag of de Civiele Bescherming niet kan opgaan in de grote hulpverleningszones. Die hebben immers reeds meer knowhow en mankracht en organiseren zichzelf reeds in die zin in de praktijk, zoals mevrouw Thiry stelde. Een dergelijke integratie zou de aanrijtijden verbeteren en de uitgaven beperken. Wat is de mening van de onderzoekers hierover? Moet dit aspect apart bestudeerd worden?

De heer Nabil Boukili (PVDA-PTB) stelt vast dat de studie duidelijk heel ernstig werd uitgevoerd en dat ze bevestigt wat men reeds vermoedde. Ten eerste is de Civiele Bescherming door de hervorming een minder aantrekkelijke partner geworden. Meerdere partners doen dan ook in noodsituaties almaar minder een beroep op de Civiele Bescherming, want de interventietijd is te lang geworden en er kunnen niet genoeg personeelsleden, laat staan vrijwilligers worden ingezet. In sommige gevallen roepen hulpverleningszones de hulp in van privéspelers of het leger. Klopt het dat die evolutie een gevolg is van de hervorming? Leidt een en ander tot hogere kosten of tot een lagere kwaliteit van de interventies? Zijn de auteurs van de studie het ermee eens dat de Civiele Bescherming minder aantrekkelijk is geworden?

Zeker voor de meest afgelegen hulpverleningszones was het zonder twijfel een vergissing om van zes naar twee kazernes te gaan. Het is dan ook interessant om de diverse scenario's in het verslag voor een nieuwe positionering nader te bekijken. Het lid meent dat het scenario met een kaserne in elke provincie op steun zou moeten kunnen rekenen, aangezien het tegemoetkomt aan de noden van het veld. Hebben de auteurs van de studie hierover feedback gekregen van de Civiele Bescherming? Klopt het dat de kaserne van Ghlin vóór de hervorming statistisch gezien de actiefste was? Hoe verklaren de auteurs van de studie de keuze voor de twee overblijvende kazernes?

Peut-on conclure que la réforme de la Protection civile a eu un impact sur la gestion des inondations?

La réforme de la Protection civile a entraîné une perte de 810 agents professionnels et volontaires, soit près de 30 % de l'effectif total. Une grande partie des intervenants – en particulier les gouverneurs – jugent que lorsqu'elle intervient, la Protection civile ne peut plus mobiliser suffisamment de personnel. Quels sont les besoins en la matière? Cette diminution des effectifs résulte-t-elle de la concentration des services sur le site de deux casernes? Les temps de trajet entre le domicile des membres du personnel et la caserne sont-ils en cause?

On voit également l'impact financier négatif sur les zones de secours puisque, pour mener à bien certaines missions traditionnellement dévolues à la Protection civile, ces zones ont dû procéder à des investissements importants, d'autres ont recours à des sociétés privées dont les services sont également nettement plus chers. La dépollution des cours d'eaux, par exemple, est beaucoup plus onéreuse qu'avant. Les auteurs de l'étude confirment-ils que la réforme a entraîné la privatisation de certaines missions?

M. Boukili souligne la gravité du constat selon lequel la réforme de la Protection civile n'aurait pas fait l'objet d'une analyse de risques préalable. S'il s'avère que cette réforme est basée sur du vent ou qu'elle n'a été initiée que pour des motifs politiques, il conviendra d'en tirer les leçons sur le plan politique.

À entendre certains représentants des partis qui formaient la majorité suédoise, plaider en faveur d'un transfert des missions de la Protection civile vers les zones de secours, on peut se demander si l'objectif initial de la réforme n'était pas, outre la privatisation, la suppression pure et simple de la Protection civile. Si tel est le cas, c'est très grave.

Pour l'intervenant, la Protection civile reste toutefois essentielle et doit être renforcée en termes de matériel et de personnel. Il convient par ailleurs de garantir une unité de commandement en cas de catastrophe pour coordonner les interventions des uns et des autres. Il plaide dès lors pour la mise en place d'une nouvelle réforme et pour que la commission entende des représentants de la Protection civile qui sont finalement les mieux placés pour expliquer leur quotidien et leurs besoins.

M. Tim Vandenput (*Open Vld*) fait observer que tant que la discipline 4 (appui logistique) existe, elle doit

Mag worden geconcludeerd dat de hervorming van de Civiele Bescherming een weerslag heeft gehad op de aanpak van de overstromingen?

De hervorming heeft ertoe geleid dat 810 beroeps- personeelsleden en vrijwilligers, *i.e.* 30 % van het totale personeelsbestand, de Civiele Bescherming hebben verlaten. Veel betrokkenen en met name de gouverneurs menen dat de Civiele Bescherming niet langer voldoende personeel kan inzetten bij interventies. Wat zijn ter zake de behoeften? Vloeit die personeelskrimp voort uit het feit dat er nog slechts twee kazernes zijn? Speelt de rijtijd tussen woonst en kazerne hier een rol in?

Voor de hulpverleningszones zijn er ook financiële gevolgen, want om vroegere taken van de Civiele Bescherming te kunnen overnemen hebben sommige grote investeringen moeten doen, terwijl andere moeten terugvallen op privébedrijven, waarvan de diensten ook veel meer kosten. Zo is de zuivering van waterlopen veel duurder geworden. Bevestigen de auteurs van de studie dat als gevolg van de hervorming bepaalde opdrachten geprivatiseerd zijn?

De heer Boukili acht het een groot manco dat vooraf geen risicoanalyse over de hervorming van de Civiele Bescherming is uitgevoerd. Indien blijkt dat die hervorming nergens op berust of er louter om politieke redenen is gekomen, moeten daar op politiek vlak lessen uit worden getrokken.

Wie sommige vertegenwoordigers van partijen die tijdens de vorige legislatuur de Zweedse coalitie vormden, ervoor hoort pleiten de opdrachten van de Civiele Bescherming over te hevelen naar de hulpverleningszones, kan zich afvragen of de hervorming oorspronkelijk niet alleen een privatisering tot doel had, maar zelfs een regelrechte afschaffing van de Civiele Bescherming. Mocht dat het geval zijn, dan is dat bijzonder betreuenswaardig.

Volgens de spreker blijft de Civiele Bescherming van cruciaal belang en moet ze meer materieel en personeel krijgen. Voorts moet worden gewaarborgd dat er bij rampen eenheid van bevel is om de interventies van de betrokken diensten gecoördineerd te doen verlopen. Het lid pleit dan ook voor een nieuwe hervorming en vraagt dat de commissie vertegenwoordigers van de Civiele Bescherming hoort. Uiteindelijk zijn zij het best geplaatst om hun noden en hun dagelijks reilen en zeilen toe te lichten.

De heer Tim Vandenput (*Open Vld*) merkt op dat zolang discipline 4 (logistieke steun) bestaat die ook

être correctement mise en œuvre. En ce qui concerne l'officier de liaison, l'intervenant s'enquiert de ses tâches et de sa fonction. Il s'agit d'une fonction administrative, alors que l'intervenant préfère les personnes de terrain.

En ce qui concerne la troisième caserne, l'intervenant estime qu'il convient d'examiner l'emplacement des deux autres casernes. Où serait implantée cette troisième caserne? La Belgique étant un pays petit mais densément peuplé, il ne faut pas se focaliser sur les lieux, mais chercher à atteindre les personnes touchées le plus rapidement possible. Compte tenu de la densité de l'urbanisation et des problèmes de mobilité en Belgique, le territoire belge devrait être divisé en cercles concentriques d'un rayon de 50 à 60 kilomètres afin de garantir que les services de secours puissent se rendre sur place en une heure en empruntant les routes régionales. Au centre de ces cercles, une synergie pourrait alors être mise en place avec la discipline 4 au sein d'une caserne de la Défense ou d'une zone de secours appropriée. Cette approche semble plus pragmatique à l'intervenant dans la mesure où, même avec une troisième caserne, les délais d'intervention resteraient longs. Que pensent les chercheurs de cette approche *bottom-up*?

Les auteurs de l'étude ont précisé qu'un partenariat avec le secteur privé s'imposait parfois en raison d'un manque de savoir-faire et de matériel. Peut-on partir du même principe dans le modèle susvisé? En d'autres termes, le matériel rarement utilisé peut-il être obtenu auprès d'un entrepreneur dans le cadre d'un partenariat? Peut-on faire appel aux connaissances du secteur privé sur les derniers développements en matière de toxicité, par exemple?

M. Bert Moyaers (Vooruit) constate que l'analyse finale du rapport présente de nombreuses contradictions, ce qui lui semble toutefois logique, compte tenu du large éventail de répondants. Si le rapport fait également état d'une satisfaction globale, l'intervenant estime qu'il conviendra toutefois de faire mieux pour susciter l'adhésion de l'ensemble des parties prenantes.

Les contradictions se manifestent principalement entre les provinces, et davantage encore entre les parties néerlandophone et francophone du pays. L'intervenant souligne que sa province, le Limbourg, est surtout préoccupée par les zones de secours et les entreprises privées. Les chercheurs ont conclu que l'intervention d'entreprises privées menaçait la survie de la Protection civile. En outre, ils ont signalé que la réforme de la Protection civile était indissociable d'une analyse de la réforme des zones de secours. Cette réforme n'a-t-elle donc pas encore été analysée?

degelijk moeten worden uitgevoerd. Met betrekking tot de verbindingsofficier zou de spreker graag vernemen wat diens taken en functie zouden zijn. Het gaat over een administratieve functie, terwijl de spreker mensen in het veld verkiest.

Inzake de derde kazerne merkt de spreker op dat naar de locatie van de twee andere kazernes gekeken moet worden. Waar zou die derde kazerne komen? Aangezien België een klein maar dichtbevolkt land is, moet men niet op locaties focussen, maar bekijken hoe men zo snel mogelijk de getroffen kan bereiken. Gezien de dichte bebouwing en de mobiliteitsproblemen in België zou het Belgische grondgebied verdeeld moeten worden in concentrische cirkels met een straal van 50 à 60 kilometer om te garanderen dat hulpdiensten binnen één uur via gewestwegen ter plaatse kunnen zijn. In het midden van die cirkels zou dan in een geschikte kazerne van Defensie of van een hulpverleningszone een synergie kunnen worden opgesteld met de discipline 4. Dat lijkt de spreker een pragmatische aanpak, aangezien zelfs met een derde kazerne de aanrijtiden lang zullen blijven. Wat is de mening van de onderzoekers over een dergelijke bottom-upbenadering?

De onderzoekers hebben vermeld dat een samenwerking met de privésector zich soms opdringt vanwege een gebrek aan knowhow en materieel. Kan dat ook in het voormelde model vooropgesteld worden? Kan met andere woorden materieel dat zelden gebruikt moet worden via een samenwerking van een aannemer verkregen worden? Kan de kennis van de privésector over de recentste ontwikkelingen op bijvoorbeeld toxisch vlak ingeschakeld worden?

De heer Bert Moyaers (Vooruit) stelt vast dat de slotanalyse van het verslag heel wat tegenstellingen bevat, wat enigszins logisch is gezien de brede waaier aan respondenten. In het verslag wordt eveneens gewag gemaakt van een algemene tevredenheid, maar volgens de spreker moet een en ander toch beter worden om een draagvlak te creëren bij alle stakeholders.

De tegenstellingen doen zich vooral voelen tussen de provincies en nog meer tussen het Nederlandstalige en het Franstalige landsgedeelte. De spreker wijst erop dat er in zijn provincie, Limburg, vooral gekeken wordt naar de hulpverleningszones en privéondernemingen. Die inzet van privéfirma's wordt in de conclusie beschouwd als een bedreiging voor het voortbestaan van de Civiele Bescherming. Daarnaast meldden de onderzoekers dat de hervorming van de Civiele Bescherming niet los mag worden gezien van een analyse van de hervorming van de hulpverleningszones. Werd daar dan nog geen analyse van opgesteld?

Comme M. Briers, l'intervenant se demande s'il ne conviendrait pas d'intégrer la Protection civile dans les zones de secours. Il y est personnellement favorable, certainement en raison de la situation du Limbourg, où les zones de secours assurent déjà elles-mêmes les missions de la Protection civile. L'étude indique toutefois qu'il n'est pas réaliste de disposer d'une caserne par province. Il subsiste le problème que, pour certaines communes du Limbourg, les délais d'intervention sont nettement plus longs que la moyenne évoquée dans le rapport.

Le rapport a étudié un scénario prévoyant trois casernes. Cette situation entraînerait un changement important dont le coût serait élevé. L'intervenant est éventuellement disposé à y réfléchir et estime que le rapport constitue surtout un zéro tage adéquat de la situation actuelle qui démontre la nécessité de mesures de suivi après d'éventuelles modifications.

En ce qui concerne les officiers de liaison qui seraient déployés au niveau des provinces, l'intervenant aimerait savoir comment les chercheurs conçoivent exactement ces fonctions. L'intervenant renvoie à la province du Limbourg, qui organise, conjointement avec le Centre de crise national (NCCN) et avec les administrations communales, des exercices associant l'ensemble des disciplines. L'intervenant a constaté que la présence de la discipline 4 dans ce cadre a intensifié la dynamique. Les chercheurs estiment-ils que les officiers de liaison pourront également jouer un rôle à cet égard?

Enfin, l'intervenant demande quel sera le rôle des chercheurs après ce rapport. Leur semble-t-il indiqué de se voir confier une mission pour une étude de suivi?

Mme Vanessa Matz (Les Engagés) confirme que cette étude était attendue de pied ferme par ceux qui étaient déjà convaincus de l'absurdité de cette réforme. Elle ne fait que confirmer ce que ces derniers répètent depuis le début.

Ayant vécu de près les inondations de juillet 2021, elle peut confirmer que l'absence d'une analyse de risques au niveau national explique les problèmes rencontrés dans le cadre de la gestion de cette catastrophe. Une telle analyse semble d'autant plus importante que le nombre de catastrophes dues au réchauffement climatique risque d'augmenter de manière considérable. Imaginer que cette analyse préalable ait pu faire défaut est donc particulièrement préoccupant. Les experts peuvent-ils expliquer comment cette analyse de risques devrait être conçue et quels partenaires devraient y être associés?

L'intervenante rappelle que suite aux inondations, la ministre de l'Intérieur a mis en place une commission

Evenals de heer Briers vraagt de spreker zich af of de Civiele Bescherming niet moet opgaan in de hulpverleningszones. Hij is persoonlijk voorstander van die optie, zeker gezien de situatie in Limburg, waar de hulpverleningszones de taken van de Civiele Bescherming zelf al uitvoeren. In de studie wordt evenwel gesteld dat een kaserne per provincie geen realistische optie is. Het probleem blijft dan dat de aanrijtijden voor bepaalde gemeenten in Limburg veel langer zijn dan het gemiddelde dat in het verslag vermeld wordt.

In het verslag werd een situatie met drie kazernes bestudeerd. Dat zou een grote verandering met zich meebrengen, waar een hoog kostenplaatje aan vasthangt. De spreker wil eventueel nadenken over die optie en beschouwt het verslag vooral als een goede nulmeting van de huidige situatie, die aantoont dat er opvolgmetingen nodig zijn na eventuele aanpassingen.

Aangaande de verbindingsofficiers die op het niveau van de provincies zouden worden ingezet, zou de spreker graag vernemen hoe de onderzoekers die functies juist zien. De spreker verwijst naar de provincie Limburg, die samen met het Nationaal Crisiscentrum (NCCN) en de gemeentebesturen zogenaamde oefenraces organiseert waarbij alle disciplines betrokken zijn. De spreker stelde vast dat de aanwezigheid van de discipline 4 in dat kader tot meer dynamiek leidt. Zien de onderzoekers ook op dat stuk een rol weggelegd voor de verbindingsofficiers?

Tot slot vraagt de spreker wat de verdere rol is van de onderzoekers na dit verslag. Lijkt het hen opportuun dat ze een opdracht krijgen voor een vervolgstudie?

Mevrouw Vanessa Matz (Les Engagés) bevestigt dat naar die studie reikhalzend werd uitgekeken door diegenen die er al van overtuigd waren dat de hervorming in kwestie absurd was. De studie bevestigt wat zij sinds het begin herhalen.

De spreekster heeft de overstromingen van juli 2021 van dichtbij meegemaakt en kan bevestigen dat het ontbreken van een landelijke risicoanalyse een verklaring is voor de problemen bij de aanpak van die ramp. Een dergelijke analyse is heel belangrijk, temeer daar het aantal rampen wegens de klimaatopwarming aanzienlijk dreigt toe te nemen. Het is dus bijzonder zorgwekkend dat die analyse vooraf niet zou zijn uitgevoerd. Kunnen de deskundigen toelichten hoe die risicoanalyse zou moeten worden opgevat en welke partners daarbij zouden moeten worden betrokken?

De spreekster herinnert eraan dat de minister van Binnenlandse Zaken naar aanleiding van de

d'apprentissage pour tirer les leçons de la gestion des inondations. Les auteurs du rapport ont-ils été associés aux travaux de cette commission? Une telle évaluation nécessite une vision globale des choses.

Lors de l'audition de certains acteurs par la commission de l'Intérieur à l'occasion d'une première évaluation de la réforme, il est apparu que du matériel de la Protection civile avait été vendu à des acteurs privés. Certains ont contesté que ce soit le cas. Dans le rapport, on peut pourtant lire que la Protection civile manque de matériel. Les auteurs du rapport ont-ils entendu certains de leurs interlocuteurs confirmer que cette vente avait en effet eu lieu?

Une des intervenantes a par ailleurs insisté sur la nécessité de lier la réforme de la Protection civile à celle de la sécurité civile. Pourquoi ce lien devrait-il nécessairement être fait?

Certains plaident pour l'intégration de la Protection civile dans les zones de secours. Est-ce une piste intéressante?

On a également évoqué un problème de leadership dans le cas où plusieurs zones sont touchées par un événement. Mme Matz se réfère à ce sujet à l'arrêté royal du 22 mai 2019 relatif à la planification d'urgence et la gestion de situations d'urgence à l'échelon communal et provincial et au rôle des bourgmestres et des gouverneurs de province en cas d'événements et de situations de crise nécessitant une coordination ou une gestion à l'échelon national. Au vu des constats formulés dans le rapport, est-il nécessaire de revoir l'arrêté royal afin d'en renforcer l'efficacité?

Les services de la sécurité civile semblent par ailleurs manquer d'un leadership pour mettre en place une vraie vision de la sécurité civile. Quelles sont les difficultés rencontrées par la direction de la Sécurité civile pour mener à bien cette réflexion stratégique?

Mme Matz rappelle qu'elle était l'une des auteurs de la résolution adoptée par la Chambre en juillet 2020. Elle s'est toujours dit convaincue qu'il fallait tout d'abord réfléchir à la vision des missions futures de la Protection civile avant de déterminer le nombre et l'emplacement des casernes.

En tout cas, elle souligne que les nombreux intervenants et personnes sinistrées rencontrés par Mme Matz ont tous souligné à quel point ils avaient apprécié le travail effectué par les services de la Protection civile et

overstromingen een leercommissie heeft opgericht om lering te trekken uit de aanpak van die ramp. Werden de auteurs van het verslag betrokken bij de werkzaamheden van die commissie? Een dergelijke evaluatie vergt een alomvattende benadering.

Tijdens de hoorzitting in de commissie voor Binnenlandse Zaken is op aangegeven van sommige betrokkenen duidelijk geworden dat materieel van de Civiele Bescherming was verkocht aan privébedrijven. Sommigen hebben dat tegengesproken. In het verslag staat nochtans te lezen dat de Civiele Bescherming niet genoeg materieel heeft. Hebben de stellers van het verslag sommige van hun gesprekspartners horen verklaren dat dergelijke verkopen daadwerkelijk hebben plaatsgevonden?

Een van de sprekers heeft voorts benadrukt dat de hervorming van de Civiele Bescherming niet los kan worden gezien van die van de civiele veiligheid. Waarom moet dat verband absoluut worden gelegd?

Sommigen pleiten ervoor om de Civiele Bescherming op te nemen in de hulpverleningszones. Is dat een interessant denkspoor?

Voorts werd gewag gemaakt van een gebrek aan leiderschap wanneer meerdere zones betrokken zijn bij een gebeurtenis. Mevrouw Matz verwijst ter zake naar het koninklijk besluit van 22 mei 2019 betreffende de noodplanning en het beheer van noodsituaties op het gemeentelijk en provinciaal niveau en betreffende de rol van de burgemeesters en de provinciegouverneurs in geval van crisisgebeurtenissen en -situaties die een coördinatie of een beheer op nationaal niveau vereisen. Nopen de vaststellingen in het verslag ertoe dat koninklijk besluit te herzien om het doeltreffender te maken?

Bovendien lijkt het de civiele-veiligheidsdiensten aan het leiderschap te ontberen om een volwaardige visie op civiele veiligheid te ontwikkelen. Wat belet de algemene directie Civiele Veiligheid om een dergelijke strategische denkoefening te volbrengen?

Mevrouw Matz herinnert eraan dat zij een van de indiensters was van de in juli 2020 door de Kamer aangenomen resolutie. Zij is er altijd van overtuigd geweest dat men eerst had moeten nadenken over de visie inzake de toekomstige opdrachten van de Civiele Bescherming, alvorens het aantal kazernes en de ligging ervan te bepalen.

Mevrouw Matz beklemtoont in elk geval dat de talrijke betrokkenen en getroffen personen die zij heeft ontmoet, een voor een hebben benadrukt hoezeer zij het doeltreffende werk van de Civiele Bescherming waardeerden.

son efficacité. Tous s'accordent toutefois à reconnaître qu'elle compte insuffisamment d'effectifs.

M. Ortwin Depoortere (VB) constate que les membres de la commission sont principalement préoccupés par les emplacements des casernes. Le système des deux casernes n'étant plus tenable, une réforme s'impose.

Dans l'étude, les emplacements ont surtout été déterminés en fonction de la distance à parcourir et du temps de déplacement. Un scénario prévoyant trois casernes ou onze postes avancés a été privilégié. Quel serait le rôle concret de ces postes avancés? En ce qui concerne les emplacements, ce scénario correspondrait-il à un poste avancé par province et à un poste avancé dans la Région de Bruxelles-Capitale? En ce qui concerne la troisième caserne, l'intervenant se demande quels critères ont été appliqués pour déterminer l'emplacement proposé.

L'intervenant se joint aux propositions d'autres membres de la commission, en particulier à la proposition de M. Vandenput, qui souhaite déterminer l'emplacement des casernes à partir de cercles concentriques. Les chercheurs se sont-ils également efforcés de déterminer les emplacements par région dès lors que les besoins sont différents au nord et au sud du pays? La Flandre est nettement plus densément bâtie que la Wallonie, où les délais d'intervention seront évidemment plus longs. L'intervenant estime que cela ne justifie pas de construire une seule caserne qui devrait se charger de l'ensemble du territoire.

La proposition de M. Briers a également retenu l'attention de l'intervenant. L'intégration éventuelle de la Protection civile dans les zones de secours a-t-elle été examinée? L'intervenant souligne, à l'attention de M. Boukili, que des moyens et des effectifs seraient prévus en contrepartie, mais que ce choix est politique. Il attend dès lors une réaction de la ministre de l'Intérieur à ce sujet.

B. Réponses

Mme Catherine Fallon (ULiège) confirme que la réforme a effectivement été réalisée. Des casernes ont été fermées et le nombre de volontaires a diminué. Cette diminution des volontaires est due en partie également à la réforme des zones de secours qui se sont concentrées en dehors des villes. On a redistribué les ressources humaines, dans certains cas, vers ces dernières avec des accords financiers prévus dans la réforme. La pyramide des âges au sein de la Protection civile a été renforcée.

L'intervenante souligne le contexte de la double crise relative au COVID-19 et aux inondations, à l'issue de

Allen waren het er evenwel mee eens dat de Civiele Bescherming onvoldoende personeel heeft.

De heer Ortwin Depoortere (VB) stelt vast dat de commissieleden het meest bezorgd zijn over de locaties van de kazernes. De situatie met twee kazernes is niet meer houdbaar en een hervorming dringt zich dan ook op.

In de studie werd de locatiebepaling vooral bepaald op basis van de reisafstand en -tijd, waarbij een situatie met drie kazernes of een situatie met elf voorposten naar voren worden geschoven. Wat zou de concrete rol van die voorposten zijn? Zou dat qua locatie neerkomen op één voorpost per provincie en één in het Brussels Hoofdstedelijk Gewest? Met betrekking tot de derde kazerne vraagt de spreker zich af op welke criteria de voorgestelde locatie gebaseerd is.

De spreker haakt in op de voorstellen van andere commissieleden, meer bepaald dat van de heer Vandenput, die de locaties van de kazernes wil bepalen op basis van concentrische cirkels. Hebben de onderzoekers ook geprobeerd om de locaties per landsgedeelte te bepalen, aangezien er andere behoeften en noden bestaan in het noorden en het zuiden van het land? Vlaanderen is veel dichter bebouwd dan Wallonië, waar de aanrijtijden vanzelfsprekend langer zullen zijn. Voor de spreker is dat geen argument om één kazerne in te richten die voor het hele grondgebied zou moeten instaan.

Ook het voorstel van de heer Briers kan op interesse rekenen van de spreker. Wordt een mogelijke integratie van de Civiele Bescherming in de hulpverleningszones onderzocht? De spreker benadrukt ten aanzien van de heer Boukili dat daar middelen en personeel tegenover zouden staan, maar dat dit een politieke keuze is. Hij verwacht dan ook ter zake een reactie van de minister van Binnenlandse Zaken.

B. Antwoorden

Mevrouw Catherine Fallon (ULiège) bevestigt dat de hervorming daadwerkelijk is uitgerold. Er werden kazernes gesloten en het aantal vrijwilligers is vermindert. Die daling van het aantal vrijwilligers komt deels ook door de hervorming van de hulpverleningszones, die buiten de steden geconcentreerd zijn. De personele middelen werden in sommige gevallen herverdeeld naar de hulpverleningszones, met financiële afspraken die deel uitmaakten van de hervorming. De leeftijds piramide binnen de Civiele Bescherming werd versterkt.

De spreekster benadrukt de omstandigheden: er vond een dubbele crisis plaats, met COVID-19 en de

laquelle l'évaluation a été menée. Cela a rendu cette recherche encore plus intéressante. Ainsi la distribution des ressources ou la gestion des centres de vaccination en étroite collaboration avec les zones de secours et les services fédéraux, en témoignent. Néanmoins, toute une série d'actions de la Protection civile, en période de COVID-19, étaient également inhabituelles, ce qui a plutôt compliqué la réalisation de l'évaluation. Il a donc été très difficile de réaliser une évaluation dans ce contexte.

Mme Fallon indique que la communication a été la grande absente de la mise en œuvre de la réforme. Pour preuve, il ressort de la recherche que les zones de secours n'ont pas intégré les nouvelles missions de la Protection civile. L'objet de l'étude n'était pas de critiquer la réforme, mais d'en évaluer ses effets. Le croisement des interviews et les études de cas, impliquant toute une série d'acteurs de terrain issus de différents secteurs, ont permis d'établir une certaine vision de leur réalité quotidienne. Les acteurs viennent avec différents cas très précis qui enrichissent l'analyse. Cela permet d'identifier les conséquences inattendues de la réforme, par définition impossibles à connaître au moment de la mise en œuvre de celle-ci. Ce sont ces conséquences inattendues que l'équipe de recherche a voulu mettre en lumière, avec notamment les entretiens. Cela peut donner une image complexe mais il s'agit de la réalité.

Cette recherche vise également à informer au mieux les membres de la Chambre. Si ceux-ci souhaitent entendre davantage d'acteurs de terrain pour approfondir la réflexion, l'intervenante conseille tout d'abord d'inviter les personnes qui travaillent dans les zones dans lesquelles elles souffrent de ne pas avoir le soutien nécessaire, car elles se sentent abandonnées, alors que leur territoire présente des activités à très hauts risques. *A contrario*, elle pense qu'il est également utile d'entendre des zones de secours, comme par exemple celle d'Anvers, qui disposent de nombreuses ressources pour gérer les accidents de très haut niveau qui pourraient se produire sur leur territoire. Mme Fallon recommande ensuite de les interroger sur des scénarios pratiques afin de se rendre compte au mieux de tous les problèmes de coordination rencontrés aujourd'hui par rapport à 2017 et des différences qui existent entre les zones de secours et la Protection civile. Les profils de fonction sont différents avec des visions autres. Va-t-on se priver de cette richesse en intégrant toute la Protection civile dans les zones de secours, qui relèvent uniquement du niveau local? Cette dimension professionnelle dont on dispose aujourd'hui pour assurer la Protection civile, est tout à fait cruciale.

overstromingen, en na afloop daarvan werd geëvalueerd. Dat heeft dit onderzoek nog interessanter gemaakt. De verdeling van de middelen en het beheer van de vaccinatiecentra in nauwe samenwerking met de hulpverleningszones en de federale diensten zijn daar voorbeelden van. Anderzijds heeft de Civiele Bescherming tijdens de COVID-19-periode ook tal van ongebruikelijke interventies uitgevoerd, wat de evaluatie enigszins heeft bemoeilijkt. Een evaluatie tegen die achtergrond lag dan ook niet voor de hand.

Mevrouw Fallon wijst erop dat er bij de tenuitvoerlegging van de hervorming vooral een communicatieprobleem was. Zo blijkt uit het onderzoek dat de hulpverleningszones de nieuwe opdrachten van de Civiele Bescherming niet hebben overgenomen. De studie had niet ten doel de hervorming te bekritisieren, maar beoogde de gevolgen ervan te evalueren. Door de combinatie van interviews en casestudy's – met tal van spelers uit allerlei sectoren – kon een zeker beeld worden geschetst van hun dagelijks reilen en zeilen. De bevroegde actoren hebben soms meerdere specifieke gevallen aangereikt, wat de analyse heeft verrijkt. Zo zijn ook onverwachte gevolgen van de hervorming tot uiting gekomen, waar men per definitie geen weet van kon hebben op het ogenblik dat de hervorming is doorgevoerd. Juist die onverwachte gevolgen wilde het team van onderzoekers via met name interviews aan de oppervlakte brengen. Het plaatje dat zo ontstaat, is misschien ingewikkeld maar weerspiegelt wel de werkelijkheid.

Dit onderzoek strekt er ook toe de Kamerleden zo goed mogelijk te informeren. Indien zij meer spelers wensen te horen met het oog op de voortzetting van het denkwerk, geeft de spreker de raad om allereerst de mensen uit te nodigen van zones waar sterk het gevoel leeft dat zij niet de nodige ondersteuning krijgen, aan hun lot overgelaten worden, maar waar zij wel erg risicovolle activiteiten moeten uitvoeren. Anderzijds is de spreker van oordeel dat het ook nuttig kan zijn om hulpverleningszones te horen zoals die van Antwerpen, waar men ruimschoots over de middelen beschikt om eventuele hoogst risicovolle incidenten op hun grondgebied het hoofd te bieden. Vervolgens doet mevrouw Fallon de aanbeveling hen te bevragen over praktische scenario's, om aldus een zo goed mogelijk licht te werpen op de coördinatieproblemen die zich vandaag in vergelijking met 2017 voordoen, en op de verschillen tussen de hulpverleningszones en de Civiele Bescherming. De functieprofielen zijn anders en ook de visies verschillen. Zal men zich die rijkdom onzeggen door de Civiele Bescherming volledig te integreren in de hulpverleningszones, die alleen onder het lokale niveau vallen? De professionele dimensie waarmee de Civiele Bescherming thans gestalte wordt gegeven, is absoluut cruciaal.

L'oratrice revient sur l'analyse de risques. Elle confirme que les équipes de recherches et les personnes de contact du comité de suivi l'ont cherché, mais en vain. Elle a donc été considérée comme inexistante. Par ailleurs, l'intervenante rebondit sur l'exemple d'analyse de risques de la Vesdre. Elle est obligatoire au niveau européen et constitue la base du plan de gestion des risques d'inondation. Il s'avère que l'endroit à plus haut risque est la vallée de la Vesdre. Qui a lu ce volumineux rapport de 450 pages s'interroge Mme Fallon? Dans ce cas-ci, l'analyse existait bel et bien, mais personne ne l'a exploitée. Les analyses de risques sont utiles à condition d'être utilisées.

Quant à l'analyse de la distribution des casernes sur le territoire, questionnée par plusieurs membres, l'intervenante souligne que ce travail a été réalisé du mieux possible, mais sans disposer effectivement de vision de la distribution du risque. Seule la surface des communes a été prise en compte à défaut de disposer de meilleurs critères liés aux risques rencontrés dans les communes, tels que par exemple, la présence d'une usine Seveso, etc. Il s'agit donc d'un élément très important à prendre en compte.

L'aspect conjoint de l'analyse des réformes de la Protection civile et des zones de secours était indispensable, selon les acteurs de terrain. Les zones de secours sont aussi en demande de soutien de leur développement professionnel et de leur formation. Il importe d'augmenter en capacité les zones de secours avec des membres de personnel bien formés, mais personne ne répond finalement à ce genre de besoins. Cela est d'autant plus important au vu des problèmes complexes à gérer.

Mme Aline Thiry (ULiège) répond à la question de la collaboration avec la Défense. Effectivement, il importe de renforcer les synergies avec cette dernière. Il existe notamment un projet de *hub* logistique national développé par le NCCN auquel collaborent la Défense et la Protection civile. Les acteurs de terrain rencontrés ont souvent évoqué ce projet de manière positive.

L'intervenante éclaire la fonction des officiers de liaison, idée émanant du terrain. Cette personne de la Protection civile serait détachée au niveau des services du gouverneur de province. Elle travaillerait au niveau du réseau de collaboration pour développer la culture du risque et professionnaliser la gestion de crise. Elle soutiendrait le niveau local par rapport à l'organisation d'exercices ou encore à la connaissance des missions de la Protection civile et des différents acteurs. À l'heure actuelle, la Protection civile veille à être bien présente aux réunions des cellules de sécurité provinciale, mais cela demeure très compliqué pour elle de participer à

De spreekster gaat in op de risicoanalyse. Ze bevestigt dat de onderzoeksteams en de contactpersonen van het opvolgingscomité daar tevergeefs naar hebben gezocht. Daarom werd ervan uitgegaan dat ze niet bestaat. De spreekster pikt in op het voorbeeld van de risicoanalyse voor de Vesder. Een dergelijke analyse is verplicht op Europees niveau en vormt de basis van het overstromingsrisicobeheerplan. De Vesdervallei blijkt de plaats met het grootste risico te zijn. Mevrouw Fallon vraagt zich af wie het lijvige verslag van 450 pagina's heeft gelezen. In dit geval bestond de analyse wel, maar heeft niemand ernaar omgezien. Risicoanalyses zijn bijzonder nuttig, mits ze worden gebruikt.

Meerdere leden hadden vragen over de verdeling van de kazernes over het grondgebied. In dat verband benadrukt de spreekster dat dit naar best vermogen werd uitgevoerd, maar zonder echt zicht op de risicospreiding. Bij gebrek aan betere criteria betreffende de risico's per gemeente, zoals de aanwezigheid van een sevesobedrijf enzovoort, werd alleen rekening gehouden met de oppervlakte van de gemeenten. Het is heel belangrijk dit in ogenschouw te nemen.

De spelers in het veld zijn van oordeel dat de hervormingen van de Civiele Bescherming en van de hulpverleningszones als één geheel moeten worden onderzocht. De hulpverleningszones vragen ook meer ondersteuning qua professionele ontwikkeling en opleiding. Het komt erop aan de capaciteit van de hulpverleningszones te vergroten met goed opgeleid personeel, maar als puntje bij paaltje komt lenigt niemand de noden. Nochtans is zulks des te belangrijker in het licht van de complexe problemen die moeten worden beheerd.

Mevrouw Aline Thiry (ULiège) beantwoordt de vraag over de samenwerking met Defensie. Het klopt dat er in dezen meer synergieën nodig zijn. Zo heeft het Nationaal Crisiscentrum (NCCN) een nationale coördinatiehub voor logistieke steun opgezet, waarbij Defensie en de Civiele Bescherming samenwerken. De bevroegde actoren hebben zich vaak positief uitgelaten over dat project.

De spreekster verduidelijkt de functie van de verbindingsofficieren. Het idee om met verbindingsofficieren te werken, komt trouwens uit het veld. Iemand van de Civiele Bescherming zou dan bij de diensten van de provinciegouverneur worden gedetacheerd. De verbindingsofficier wordt ingezet op het niveau van het samenwerkingsnetwerk om aldaar aandacht voor risicocultuur te kweken en het crisisbeheer te professionaliseren. De verbindingsofficier zou het lokale niveau ondersteunen bij de organisatie van oefeningen of nog bij de verbetering van de kennis van de opdrachten van de Civiele Bescherming en van de verscheidene

celles du niveau communal, même lors de comités de crise. C'est important de le signaler, car cela montre la mise en tension de la logique de l'arrêté royal de 2019. Cette logique implique une gestion multidisciplinaire avec l'ensemble des représentants des différentes disciplines autour de table, avec pour objectif une gestion professionnelle de la crise. En effet, les bourgmestres ont besoin d'être conseillés. Or, selon les acteurs de terrain, cela devient très compliqué de garder cette logique multidisciplinaire au niveau local. En réalité, il existe une double demande selon Mme Thiry. Premièrement, un besoin de renforts au niveau des acteurs locaux est nécessaire. Il est important que la Protection civile soit bien présente dans les réseaux de coordination. Cela contribue au développement de l'intelligence collective comme évoqué plus tôt. Deuxièmement, il importe aussi de renforcer le niveau fédéral. Cela permettrait de construire une base de données pour organiser un partage des capacités, d'assurer une formation conjointe ou encore des marchés publics pour l'achat de matériel commun, entre la Protection civile et les zones de secours. Or, aujourd'hui, cela n'existe pas en raison de la réforme des zones de secours inaboutie, selon les acteurs rencontrés. Ainsi, il n'a pas été réfléchi, dans la réforme des zones de secours, à la manière dont elles pouvaient échanger, partager et se coordonner structurellement que ce soit par rapport aux moyens matériels et humains ou en matière de formation, laquelle manque actuellement de cohésion.

Concernant le point relatif à la discipline 1 en lien avec les zones de secours, l'intervenante précise que le problème posé concernait le *lead* de la coordination stratégique en cas de plusieurs zones de secours impactées. Qui doit prendre le *lead* dans ce cas? Pareille situation s'était présentée lors des inondations de Liège en juillet 2021 avec cinq zones de secours sur six touchées à un même degré très élevé. La réglementation prévoit que le commandant de la zone de secours la plus impactée prenne le *lead* sur les autres zones de secours. Dans ce cas-ci, les commandants ont dû s'organiser entre eux et cela s'est bien déroulé. Néanmoins, cette situation pose une question plus fondamentale sur la manière dont on envisage, aujourd'hui, en Belgique, une gestion de crise qui couvre un territoire important. Comment va-t-on se coordonner de manière professionnelle? Comment envisage-t-on une montée en puissance? Aujourd'hui, cela n'est pas suffisamment pensé.

Plusieurs acteurs de terrain sont venus avec l'exemple de la police. La police fédérale était présente au comité

acteurs. Momenteel is de Civiele Bescherming een vaste deelnemer van de vergaderingen van de provinciale veiligheidscellen, maar deelname aan gemeentelijke vergaderingen, zelfs van crisiscomités, blijft heel moeilijk. Dat gegeven is het vermelden waard want het kan in aanvaring komen met de logica achter het koninklijk besluit van 2019, die uitgaat van een multidisciplinaire aanpak, waarbij alle vertegenwoordigers van de verscheidene disciplines bijeenkomen om een crisis professioneel aanpak te pakken. Burgemeesters hebben inderdaad nood aan advies. Volgens de acteurs in het veld is het evenwel heel ingewikkeld die multidisciplinaire logica op het lokale niveau te handhaven. In werkelijkheid is het verzoek vanuit het veld tweeledig, aldus mevrouw Thiry. Ten eerste vragen de lokale acteurs om de broodnodige versterking. Het is belangrijk dat de Civiele Bescherming wel degelijk deelneemt aan de coördinatiernetwerken. Zoals aangegeven draagt zulks bij tot de ontwikkeling van collectieve intelligentie. Ten tweede dient ook het federale niveau te worden versterkt. Zo zou een databank kunnen worden opgezet op basis waarvan capaciteit kan worden gedeeld, en kan ten behoeve van zowel de Civiele Bescherming als de hulpverleningszones een gezamenlijk opleidingsaanbod worden uitgewerkt en overheidsopdrachten worden uitgeschreven voor de aankoop van gezamenlijk materieel. Volgens de bevroegde acteurs gebeurt dat vandaag niet omdat de hervorming van de hulpverleningszones niet helemaal doordacht is. Zo werd bij de hervorming van de hulpverleningszones niet gekeken naar de manier waarop zones materiële en personele middelen maar ook opleidingen structureel met elkaar zouden kunnen uitwisselen, delen en op elkaar afstemmen.

Aangaande discipline 1 en de rol van de hulpverleningszones daarin verduidelijkt de spreker dat het aangehaalde probleem betrekking had op wie de leiding van de strategische coördinatie heeft ingeval meerdere hulpverleningszones tegelijkertijd getroffen zijn. Wie moet in dat geval de zaken aansturen? Bij de overstromingen in de provincie Luik in juli 2021 was sprake van een dergelijke situatie; vijf van de zes hulpverleningszones waren allemaal even zwaar getroffen. De regelgeving voorziet erin dat de commandant van de ergst getroffen hulpverleningszone de andere hulpverleningszones aanstuurt. In het geval van de overstromingen hebben de commandanten zich onderling moeten organiseren en dat is vlot verlopen. Toch werpt die situatie een fundamentele vraag op, namelijk hoe we vandaag in België moeten omgaan met een crisis die een heel groot gebied bestrijkt. Hoe ervoor te zorgen dat de onderlinge afstemming professioneel verloopt? Hoe de opschalingen vorm te geven? Daar is niet genoeg over nagedacht.

Verscheidene acteurs in het veld hebben verwezen naar de politie. Zo was de federale politie aanwezig

stratégique tandis que la police locale au niveau des cellules. Il y a toute une structure à repenser selon l'oratrice. Il n'existe pas non plus de réponse toute faite à cette question-là. Cela ne faisait pas partie de l'objet de la recherche, mais cette réflexion doit intervenir pour les crises qui dépassent le territoire d'une zone de secours. À ce sujet, il est important de noter l'absence d'outil partagé qui permette à l'ensemble des parties prenantes d'avoir une vue en temps réel des moyens disponibles sur le territoire.

Toujours suite au cas des inondations de 2021, Mme Thiry remarque le développement en cours d'une réflexion sur la manière de gérer une crise importante avec l'implication d'un grand nombre de volontaires. En effet, les services d'intervention seuls n'étant pas capables de gérer cette crise, ce renfort massif de volontaires était nécessaire. Comment organiser et coordonner toute cette main d'œuvre? Doit-on la structurer au travers de la Défense et de la Protection civile? Dans tous les cas, les acteurs de terrain ont bien pris conscience de ces questions importantes pour l'avenir.

Au niveau de la Protection civile et des membres volontaires, on peut se demander comment avoir recours à des volontaires spécialisés avec des compétences pointues. Mme Thiry prend l'exemple d'un ingénieur chimiste qui est spécialisé et qui travaille dans une entreprise Seveso. Pourrait-on également imaginer avoir recours à des personnes très spécialisées ou très bien formées issues des zones de secours, qui puissent être rappelées par la Protection civile pour tel ou tel risque spécifique ou crise bien précise? Il est primordial de mener une réflexion en la matière.

M. Tom Vandersteegen (UHasselt) reconnaît, en ce qui concerne l'échantillon et la population, que 43 répondants seulement sont issus des zones de secours. Selon lui, cela n'a toutefois pas d'incidence sur la représentativité dès lors que les enquêteurs ne se prononcent pas sur ce point et se prononcent seulement sur l'échantillon.

En ce qui concerne la localisation des casernes, l'orateur indique que les enquêteurs n'affirment nulle part que trois casernes sont nécessaires en Belgique. Ils se sont contentés d'élaborer trois scénarios en concertation avec le comité de pilotage et en étroite collaboration avec la Protection civile.

L'orateur estime qu'il est d'autant moins réaliste de prévoir plus de trois casernes que les enquêteurs ont pris conscience, au cours de leur enquête, que même l'organisation d'une troisième caserne serait un objectif

op het strategisch comité en de lokale politie op de vergaderingen van de veiligheidscellen. Volgens de sprekerster moet de volledige structuur worden herdacht. Bovendien ontbreekt een pasklaar antwoord. Een dergelijke denkoefening viel buiten het bestek van het onderzoek, maar dient wel te worden gedaan met betrekking tot crisissen die het grondgebied van een hulpverleningszone overschrijden. Overigens bestaat er geen gedeeld instrument waarmee alle stakeholders over een realtimeoverzicht van alle op het grondgebied beschikbare middelen beschikken.

Mevrouw Thiry merkt op dat er naar aanleiding van de overstromingen van 2021 een debat ontstaat over hoe ernstige crisissen met inzet van een groot aantal vrijwilligers kunnen worden aangepakt. Aangezien de interventiediensten die crisis niet in hun eentje de baas konden, was de massale toestroom van vrijwilligers ook echt een noodzaak gebleken. Hoe kan men al die menskracht organiseren en coördineren? Dient een en ander structureel te worden aangestuurd door Defensie en de Civiele Bescherming? In al die gevallen is het de actoren in het veld terdege gedaagd hoe belangrijk die vragen voor de toekomst zijn.

Wat de Civiele Bescherming en haar vrijwilligers betreft, rijst de vraag hoe gespecialiseerde vrijwilligers met een zeer specifieke vaardigheid kunnen worden ingezet. Mevrouw Thiry geeft het voorbeeld van een gespecialiseerd scheikundig ingenieur die in een seveso-bedrijf werkt. Is het eveneens denkbaar dat mensen uit de hulpverleningszones die hoogst gespecialiseerd of uitstekend opgeleid zijn, door de Civiele Bescherming kunnen worden opgeroepen voor een of ander specifiek risico of voor een welbepaalde crisis? Een denkoefening daaromtrent is van het grootste belang.

De heer Tom Vandersteegen (UHasselt) erkent met betrekking tot de steekproef en de populatie dat slechts 43 respondenten tot de hulpverleningszones behoorden. Dat heeft geen invloed op de representativiteit, aangezien de onderzoekers daar geen uitspraken over doen, maar zich beperken tot uitspraken over de steekproef.

Inzake de locatiebepaling verduidelijkt de spreker dat de onderzoekers nergens vermeld hebben dat er drie kazernes nodig zijn in België, maar dat ze enkel scenario's doorgerekend hebben. Die scenario's zijn gekozen in samenspraak met het stuurcomité en met de nauwe betrokkenheid van de Civiele Bescherming.

De spreker acht het niet realistisch om meer dan drie kazernes in te richten, zeker aangezien de onderzoekers tijdens het onderzoek opvingen dat zelfs de organisatie van een derde kazerne moeilijk haalbaar

difficile à atteindre. Il n'est pas non plus question de onze casernes, mais de onze avant-postes. Les enquêteurs ne se sont pas prononcés sur la forme que ces avant-postes devraient prendre, mais l'orateur suppose qu'il s'agirait plutôt d'installer un officier de liaison par province.

Il convient de considérer la localisation des casernes comme un exercice fondé sur des scénarios et pouvant constituer un point de départ. En effet, les enquêteurs ont tenu compte des superficies des communes mais pas des risques potentiels. Il aurait peut-être été préférable de réaliser d'abord l'enquête, les interviews et les études de cas, de définir ensuite, sur cette base, le rôle que doit jouer la Protection civile à l'avenir, et enfin de déterminer les emplacements des casernes en fonction de l'ensemble de ces éléments. Les enquêteurs ont en effet lancé l'enquête en partant du principe que la Protection civile jouera à l'avenir le même rôle qu'aujourd'hui. Or, l'orateur estime que c'est peu probable.

Pour la détermination des emplacements des casernes, l'infrastructure et les bâtiments n'ont pas été pris en compte car cela n'entrait pas dans le cadre du mandat confié aux enquêteurs. En ce qui concerne la proposition fondée sur des cercles concentriques, il conviendrait que les enquêteurs examinent comment cette proposition pourrait être intégrée dans un modèle. Cette proposition n'exclut toutefois pas la réouverture de casernes fermées ou l'installation d'officiers de liaison dans les casernes existantes des zones de secours. Enfin, il est exact que le rapport ne mentionne que des distances et des temps de parcours moyens. Il fait observer que ces moyennes ont seulement été utilisées à titre de points de départ et qu'il est précisé dans le rapport qu'il existe des situations extrêmes dans lesquelles le délai d'intervention est de plus de deux heures.

Mme Catherine Fallon (ULiège) souligne la grande convergence dans les analyses du côté flamand et du côté francophone. Elle insiste sur le fait que cette recherche couvre bien le territoire belge, en dehors de l'exception de l'aspect atypique de la Région de Bruxelles-Capitale.

M. Tom Vandersteegen (UHasselt) souligne que la question de l'emplacement des casernes est liée au reste de l'étude. Il a également été tenu compte d'une analyse par région. Pour la localisation d'une caserne en Région wallonne, il a ainsi seulement été tenu compte de la Région wallonne et de la Région de Bruxelles-Capitale. Le même raisonnement a été suivi, *mutatis mutandis*, pour la caserne de la Région flamande.

La localisation de la caserne supplémentaire a été déterminée à partir d'un algorithme tenant compte de la différence entre les réseaux routiers flamand et wallon, de la taille des routes et des vitesses maximales.

zou zijn. Er werd evenmin gesproken van elf kazernes, maar van elf voorposten. De onderzoekers hebben zich niet uitgesproken over de vorm die zij zouden moeten aannemen, maar de spreker vermoedt dat het veeleer over één verbindingsofficier per provincie zou gaan.

De locatiebepaling moet worden gezien als een oefening op basis van scenario's, die een startpunt kan vormen. De onderzoekers hielden immers rekening met de oppervlakten van gemeenten, maar niet met eventuele risico's. Het was misschien beter geweest om eerst de bevraging, interviews en casestudy's uit te voeren en op basis daarvan de toekomstige rol van de Civiele Bescherming te bepalen, en uiteindelijk op grond daarvan de locaties vast te stellen. De onderzoekers hebben het onderzoek immers aangevat met de insteek dat de Civiele Bescherming in de toekomst dezelfde rol zal spelen, maar de spreker acht dat niet waarschijnlijk.

Bij de locatiebepaling werd geen rekening gehouden met infrastructuur en gebouwen, omdat die aspecten buiten het bestek van de opdracht vielen. Met betrekking tot het voorstel met concentrische cirkels zouden de onderzoekers moeten bekijken hoe ze dat in een model zouden kunnen gieten. Een dergelijk voorstel sluit de heropening van gesloten kazernes of de plaatsing van verbindingsofficiers bij bestaande kazernes van hulpverleningszones evenwel niet uit. Tot slot klopt het dat in het verslag enkel gewag werd gemaakt van gemiddelde reisafstanden en -tijden. Hij merkt op dat die gemiddeldes enkel gebruikt werden als uitgangspunt en dat in het verslag werd aangehaald dat er uitersten bestaan waarbij de aanrijtijd meer dan twee uur bedraagt.

Mevrouw Catherine Fallon (ULiège) benadrukt hoe gelijklopend de analyses aan Vlaamse en Franstalige zijde zijn. Zij beklemtoont dat dit onderzoek wel degelijk het hele Belgische grondgebied betreft, waarbij het Brussels Hoofdstedelijk Gewest de atypische uitzondering is.

De heer Tom Vandersteegen (UHasselt) benadrukt dat de locatiebepaling niet los van de rest van de studie beschouwd mag worden. Er werd overigens rekening gehouden met een analyse per landsgedeelte. Zo werd voor de locatie van een kazerne in het Waals Gewest enkel rekening gehouden met het Waals Gewest en het Brussels Hoofdstedelijk Gewest en geldt dat *mutatis mutandis* voor de kazerne van het Vlaams Gewest.

De locatie van de bonuskazerne werd bepaald op basis van een algoritme, dat rekening houdt met het verschil in het wegennet tussen Vlaanderen en Wallonië, de grootte van de wegen en de maximumsnelheden. Er

Il n'est malheureusement pas possible de tenir compte des embouteillages. Le scénario incluant une caserne supplémentaire a été analysé en concertation avec le comité de pilotage. Dès lors que cette caserne supplémentaire pourrait opérer sur tout le territoire belge, contrairement aux casernes flamande et wallonne, il a bien été tenu compte de la frontière linguistique.

M. Toon Moons (UHasselt) fait observer que la réforme de la Protection civile visait la spécialisation, mais que certains incidents nécessitant une approche spécialisée nécessitent également une réaction rapide. La rapidité d'intervention demeure dès lors un facteur important.

En ce qui concerne le transfert de certaines tâches de la Protection civile à la Défense, l'orateur fait observer qu'un représentant de la Défense interviewé a indiqué que la Défense devrait se concentrer sur la protection des frontières nationales et non sur la protection interne de la Belgique. À ses yeux, la Protection civile pourrait être considérée comme une Défense interne. Le futur développement de la Protection civile devrait, selon lui, se fonder sur cette vision.

Plusieurs orateurs ont proposé d'intégrer la Protection civile dans les zones de secours dès lors que ces zones ont déjà commencé à prendre en charge certaines tâches spécialisées. L'orateur indique que les zones de secours ne sont pas les seules partenaires de la Protection civile, qui exécute également, pour les zones de police et la police fédérale, des tâches qui ne peuvent pas être organisées au niveau provincial. Les zones de secours pourraient donc peut-être mettre des équipes de plongeurs à la disposition de la police fédérale, mais cette mesure aurait un coût élevé. Il s'agit d'un argument contre l'intégration de la Protection civile dans les zones de secours.

Le fait que la Protection civile ou les zones de secours font parfois appel au secteur privé est dû au manque de matériel ou de savoir-faire. Les enquêteurs n'ont pas constaté que ce serait dû à la vente d'un type de matériel déterminé à des sociétés privées, mais plutôt à la nécessité d'utiliser du matériel récent et de haute technologie.

C. Répliques et questions complémentaires des membres

Mme Sigrid Goethals (N-VA) souligne qu'elle n'a pas voulu critiquer l'étude, étant donné que les chercheurs ne peuvent pas savoir quelles décisions politiques ont été prises par le passé. Ils ont été confrontés à de

kan helaas geen rekening gehouden worden met files. De situatie met een bonuskazerne werd geanalyseerd in samenspraak met het stuurcomité. Aangezien die bonuskazerne in heel België kan opereren, in tegenstelling tot de Vlaamse en de Waalse kazerne, wordt er wel degelijk rekening gehouden met de taalgrens.

De heer Toon Moons (UHasselt) merkt op dat hoewel de hervorming van de Civiele Bescherming ertoe strekte te focussen op specialisering, er nog steeds incidenten kunnen zijn die een gespecialiseerde aanpak vereisen, maar waarbij ook snelheid essentieel is. Snelheid blijft dan ook een belangrijke factor.

Betreffende de overheveling van bepaalde taken van de Civiele Bescherming naar Defensie, wijst de spreker erop dat een geïnterviewde van Defensie aangaf dat Defensie zou moeten instaan voor de bescherming van de landsgrenzen en niet zou moeten focussen op de interne bescherming van België. In zijn ogen zou de Civiele Bescherming gezien kunnen worden als een interne Defensie voor het binnenland. De verdere uitbouw van de Civiele Bescherming zou dan op die visie gestoeld moeten worden.

Verscheidene sprekers stelden voor dat de Civiele Bescherming in de hulpverleningszones geïntegreerd zou kunnen worden, aangezien die hulpverleningszones zelf al gespecialiseerde taken op zich beginnen te nemen. De spreker wijst erop dat niet alleen de hulpverleningszones, maar ook de politiezones en de federale politie partners zijn van de Civiele Bescherming, die taken voor hen uitvoert die niet op provinciaal niveau georganiseerd kunnen worden. Zo zouden hulpverleningszones dan misschien wel duikteams voor de federale politie kunnen inzetten, maar hangt daar een erg hoog prijskaartje aan vast. Dat is een argument om te stellen dat de Civiele Bescherming niet opgenomen zou kunnen worden in de hulpverleningszones.

De redenen dat de Civiele Bescherming of de hulpverleningszones een beroep doen op de privésector is het gebrek aan materieel of knowhow. De onderzoekers hebben niet vastgesteld dat zulks kwam omdat bepaald materieel verkocht werd aan privébedrijven, maar omdat het bijvoorbeeld ging over nieuw en hoogtechnologisch materieel.

C. Replieken en bijkomende vragen van de leden

Mevrouw Sigrid Goethals (N-VA) benadrukt dat ze geen kritiek wilde uitten op de studie, aangezien de onderzoekers niet kunnen weten welke politieke beslissingen er in het verleden werden genomen. Ze hebben

nombreuses questions politiques. Leur mission n'était pas d'y répondre. Ils ont néanmoins pu formuler un avis personnel fondé sur leur expertise, ce qui est une bonne chose.

M. Guillaume Defossé (Ecolo-Groen) retient la question de l'absence d'une analyse de risques préalable à la réforme qui mérite certainement un débat politique. Il note avec satisfaction que les auteurs du rapport plaident pour une plus grande collaboration entre la Protection civile et la Défense.

M. Eric Thiébaud (PS) constate qu'il est bel et bien question d'une analyse des risques dans des documents communiqués par le ministre Jambon en 2015, qui justifiait selon ce dernier le choix des casernes de Brasschaat et de Crisnée. Il est plus que regrettable que ces documents, s'ils existent, n'aient pas été communiqués aux auteurs du rapport.

Concernant le nombre de casernes étudié dans les scénarios proposés, l'intervenant déduit des réponses que le comité de pilotage est intervenu dans le choix des orientations retenues qui sont de nature politique. C'est inquiétant car cela donne déjà une idée du plan qui sera sans doute proposé ultérieurement.

Il tient à souligner que le travail des zones de secours diffère fondamentalement de celui de la Protection civile. Le métier de leurs agents respectifs n'est pas le même. Lors de la réforme de la Protection civile, il avait été proposé à des agents de la Protection civile de postuler dans des zones de secours. Ceux qui étaient intéressés ont dû recommencer un parcours de formation car leur expertise n'était pas celle des pompiers. Si on fait disparaître la Protection civile, toute l'expertise accumulée au cours des années sera définitivement perdue. Il ne peut que conclure que le but caché de cette réforme était en réalité de déshabiller un peu plus le niveau fédéral de ses prérogatives, comme c'est le cas d'autres réformes menées par exemple au sein de la police (SPC). Mais cette stratégie est-elle vraiment dans l'intérêt des finances publiques ou de la sécurité des citoyens? Rien n'est moins sûr.

M. Jan Briers (cd&v) fait observer qu'il n'a pas reçu de réponse à sa question de savoir si certaines zones de secours pourraient être intégrées dans des zones de secours plus vastes. Des équipes de plongeurs qui, selon un chercheur, devraient être déployées par la Protection civile existent en effet déjà dans trois zones de secours en province de Flandre orientale.

veel politieke vragen voorgeschoteld gekregen. Het was hun taak niet om daarop te antwoorden, maar ze hebben toch op basis van hun expertise een persoonlijke mening kunnen presenteren, wat een goede zaak is.

De heer Guillaume Defossé (Ecolo-Groen) onthoudt het aangehaalde ontbreken van een risicoanalyse in de aanloop naar de hervorming; een politiek debat daarover is op zijn plaats. Hij stelt tevreden vast dat de auteurs van het rapport voor meer samenwerking tussen de Civiele Bescherming en Defensie pleiten.

De heer Eric Thiébaud (PS) stelt vast dat in de door minister Jambon in 2015 gecommuniceerde documenten wel degelijk sprake is van een risicoanalyse, die volgens die laatste de keuze voor de kazernes van Brasschaat en Crisnée rechtvaardigde. Mochten die documenten inderdaad bestaan, dan is het zonder meer betreurenswaardig dat ze niet werden meegedeeld aan de auteurs van het rapport.

Wat het aantal bestudeerde kazernes in de voorgestelde scenario's betreft, leidt de spreker uit de antwoorden af dat het stuurcomité heeft ingegrepen in de keuze van de uiteindelijke – politiek getinte – oriëntaties. Dat is zorgwekkend, gezien de inkijk die zo ontstaat in het plan dat allicht later zal worden voorgesteld.

Hij wenst te benadrukken dat het werk van de hulpverleningszones grondig verschilt van dat van de Civiele Bescherming. Hun respectieve personeelsleden hebben hun eigen specifiek beroep. Bij de hervorming van de Civiele Bescherming konden personeelsleden van de Civiele Bescherming zich kandidaat stellen bij hulpverleningszones. Degenen die daar uiteindelijk mee voortgingen, dienden een nieuw opleidingstraject aan te vatten omdat zij niet de kennis en ervaring van brandweermensen hadden. Mocht de Civiele Bescherming worden opgedoekt, dan zal alle expertise die de voorbije jaren werd opgebouwd definitief verloren gaan. Hij kan enkel besluiten dat die hervorming stiekem ten doel had het federale niveau nog wat meer van zijn prerogatieven te ontdoen, zoals met andere hervormingen die bijvoorbeeld bij de politie (en met name de Spoorwepolitie) zijn doorgevoerd. Dient een dergelijke strategie echt het belang van de overheidsfinanciën of van de veiligheid van de burger? Dat valt nog te bezien.

De heer Jan Briers (cd&v) merkt op dat hij geen antwoord heeft gekregen op zijn vraag of bepaalde hulpverleningszones in grotere hulpverleningszones geïntegreerd kunnen worden. Duikersploegen, die volgens een onderzoeker door de Civiele Bescherming zouden moeten worden ingezet, bestaan immers reeds al in drie hulpverleningszones in de provincie Oost-Vlaanderen.

Les chercheurs ont indiqué qu'ils n'avaient constaté aucune différence entre les zones de secours, mais l'intervenant estime plus que probable que la mentalité à Anvers n'est pas la même qu'en Val de Sambre. Il y a bel et bien une différence, selon lui, qui tient en grande partie à la taille des zones.

M. Nabil Boukili (PVDA-PTB) juge les réponses apportées extrêmement intéressantes. Celles-ci nourriront le débat politique qui ne manquera pas de suivre. Des éclaircissements devront en tout cas être apportés en ce qui concerne l'analyse de risques.

Mme Vanessa Matz (Les Engagés) souhaite connaître la composition du comité de pilotage qui a limité le nombre de scénarios sur lequel se pencher.

Les auteurs du rapport ont-ils transmis aux acteurs politiques des rapports intermédiaires et si oui, ont-ils été invités à modifier certains éléments? Selon les informations de l'intervenante, tel serait le cas en ce qui concerne la commission d'apprentissage.

D. Réponses complémentaires

Mme Catherine Fallon (ULiège) précise que le rapport n'a subi aucun changement émanant d'une autre personne que celles qui composent l'équipe de recherche. Mme Fallon dispose d'une autorité suffisante pour ne pas accepter cela.

Elle revient sur la question des différences entre les zones de secours et leur équipement. Les zones de secours ne disposent pas du même équipement étant donné que leur territoire présente des risques différents. Les chefs de corps en sont conscients, ce qui induit des différences au niveau de l'équipement de chacune des zones de secours. Néanmoins, il n'a pas été constaté de différences entre les régions.

Mme Fallon évoque un dernier point portant sur les données financières. Elle rappelle que les zones de secours représentent un coût important, mais précise que la question financière n'a pas été abordée dans l'étude, car cela n'a pas été demandé. Il s'agit d'un point aveugle du rapport.

M. Tom Vandersteegen (UHasselt) souligne que les scénarios n'ont pas été imposés par le comité de pilotage, mais ont été définis en concertation. Siégeaient dans le comité de pilotage, l'ancien directeur général *ad interim* de la Direction générale de la Sécurité civile, la direction de la Protection civile, les chefs d'unité de la Protection civile, la Commission permanente de la police locale, le *Netwerk Brandweer* en Flandre, le Réseau des zones

De onderzoekers gaven aan dat ze geen verschil hebben vastgesteld tussen hulpverleningszones, maar de spreker acht het meer dan waarschijnlijk dat men in Antwerpen anders denkt dan in Val de Sambre. Er is volgens hem wel een verschil, dat veel te maken heeft met de grootte van de zones.

De heer Nabil Boukili (PVDA-PTB) vindt de antwoorden uiterst interessant. Ze zullen het politieke debat dat in de lucht hangt, vast en zeker stofferen. Op het stuk van de risicoanalyse dient hoe dan ook een en ander te worden uitgeklaard.

Mevrouw Vanessa Matz (Les Engagés) wenst de samenstelling te kennen van het stuurcomité dat heeft gesnoeid in het aantal te onderzoeken scenario's.

Hebben de auteurs van het rapport de politieke actoren voortgangsverslagen bezorgd en, zo ja, werd hun gevraagd bepaalde elementen te wijzigen? Volgens de informatie waarover de spreekster beschikt, zou dat het geval zijn wat de leercommissie betreft.

D. Bijkomende antwoorden

Mevrouw Catherine Fallon (ULiège) verduidelijkt dat aan het rapport geen enkele wijziging werd aangebracht door iemand van buiten het onderzoeksteam. Mevrouw Fallon heeft voldoende gezag om zulks te beletten.

Zij komt terug op de verschillen tussen de hulpverleningszones en de toerusting ervan. De hulpverleningszones beschikken niet over dezelfde toerusting omdat hun grondgebieden andere soorten risico's meebrengen. De korpschefs weten dat ook, waardoor de toerusting van elke hulpverleningszone verschillend is. Op gewestniveau werden evenwel geen verschillen vastgesteld.

Een laatste punt dat mevrouw Fallon aanhaalt, heeft te maken met de financiële gegevens. Zij brengt in herinnering dat met de hulpverleningszones inderdaad aanzienlijke kosten gemoeid zijn, maar dat het financiële vraagstuk buiten het onderzoek gebleven is omdat daar niet specifiek naar gevraagd is. Dat blijkt nu een blinde vlek in het rapport te zijn.

De heer Tom Vandersteegen (UHasselt) benadrukt dat de scenario's niet werden opgelegd door het stuurcomité, maar in samenspraak werden bepaald. De leden van het stuurcomité waren de toenmalige directeur-generaal *ad interim* van de Algemene Directie Civiele Veiligheid, de directie van de Civiele Bescherming, de eenheidschefs van de Civiele Bescherming, de Vaste Commissie van de Lokale Politie, Netwerk Brandweer van Vlaanderen,

de secours situées en région wallonne (REZONWAL), la police fédérale et le SIAMU.

L'orateur souligne une fois encore que, dans l'étude, les chercheurs ne sont pas arrivés à la conclusion que trois casernes seraient nécessaires mais qu'ils n'ont calculé que la distance et le temps nécessaires pour se déplacer selon plusieurs scénarios. Cet exercice doit être considéré comme un point de départ. Si l'analyse de risque précitée existe, elle pourrait être incluse. Il faut toutefois d'abord définir le futur rôle de la Protection civile avant de se prononcer sur l'emplacement des casernes.

Les rapporteurs,

Vanessa MATZ
Eric THIÉBAUT

Le président,

Ortwin DEPOORTERE

het *Réseau des zones de secours situées en région wallonne* (REZONWAL), de federale politie en de DBDMH.

De spreker benadrukt nogmaals dat de onderzoekers in de studie niet hebben geconcludeerd dat er drie kazernes nodig zouden zijn, maar dat ze enkel de reisafstand en -tijd hebben berekend voor een aantal scenario's. Deze oefening moet als startpunt worden beschouwd. Indien de voormelde risicoanalyse bestaat, zou die daarin opgenomen kunnen worden. Toch moet men eerst bepalen wat de toekomstige rol van de Civiele Bescherming is voordat men zich uitspreekt over de locatie van kazernes.

De rapporteurs,

Vanessa MATZ
Eric THIÉBAUT

De voorzitter,

Ortwin DEPOORTERE